

楊家秘傳太極拳聯會

AMICALE DU YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN



MAITRE WANG YEN NIEN

UN IMMORTEL DANS NOTRE COEUR

MAI 2006

N°52



SOMMAIRE

Le mot de la Président	p.1
Quelques questions techniques et autres détails	p.3
Compte-rendu de l'Assemblée Générale	p.6
Compte-rendu du Conseil d'administration	p.16
Les XVèmes rencontre de l'Amicale telles que les ont vécues les membres de l'INPACT	p.17
Petit conte chinois	p.20
J'en ai rêvé...	p.22
Savez-vous parler Taiji Jian	p.25
Conte d'Asie	p.39
L'enseignement de Don Juan	p.41
Stage de Grue Blanche Tibétaine et de Tui Shou	p.48
La rubrique du Collège Européen des Enseignants du YMTQ	p.52
Les 24 Jieqi et leur importance dans la pratique du Neigong	p.54
Bibliothèque	p.57
Calendrier des stages	p.60
Commandes directes à Me Wang Yen-Nien	p.67
Cotisations 2006	p.69
Le site web et le bulletin de l'Amicale	p.71



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



C hers amis du Taiji et de l'Amicale,

Peut être avez vous mis quelques secondes avant de réaliser que vous tenez entre les mains le bulletin de l'Amicale !

En effet celui ci a changé de format afin de répondre à vos nombreux commentaires concernant les difficultés que vous rencontrez pour le photocopier.

Hervé a donc pris les choses en mains, malgré un surcroît de travail, et ainsi vous offre le premier bulletin "A4".

Je vous remercie de lui faire part de vos réactions en lui envoyant un petit mot pour lui dire ce que vous en pensez.

Personnellement, je le trouve très beau et assez "classe" ! (le bulletin)

Il saura ainsi si cette version vous convient et si vous souhaitez qu'il poursuive l'impression du bulletin dans ce format.

Quant à son contenu, je vous laisse le découvrir !

Il y a quelques temps, nous avons adressé aux associations, par mail ou par poste, une note vous suggérant de suspendre les commandes de matériel à Taiwan.

Nous renouvelons cette recommandation, et ne publions pas la page "commandes directes à Maître Wang à Tapei" dans ce bulletin.

Nous n'avons pour l'instant aucune assurance que l'argent versé pour du matériel va à Maître Wang depuis que ce dernier est malade, ce qui justifie notre décision de stopper cette publicité dans le bulletin.

Nous vous encourageons à patienter si vous désirez acquérir du matériel, et tant que cela est possible à le faire circuler au sein de vos associations.

Si vous possédez des livres, des éventails ou tout autre matériel et que vous êtes en mesure d'en vendre à d'autres associations, merci de contacter Jacques Lombard notre trésorier.

Nous vous tiendrons naturellement au courant de l'évolution de la situation et vous remercions de votre confiance.

Je vous souhaite un joli printemps, de belles pratiques et de participer à des stages que nous nous réjouissons de partager avec vous à travers le bulletin d'automne.

Avec toute mon amitié ZOUZOU

SÉJOUR TAIJI QUAN À TAIWAN

Compte-rendu d'une interview menée
par Claudy Jeanmougin
auprès d'Henry Mouthon, Yves Martin et
Gianvittorio Ardito

Quand on décide de prendre du temps (mise en disponibilité professionnelle, par exemple) pour se rendre à Taiwan pour étudier le Taiji quan, ou tout simplement se perfectionner, il faut être sûr qu'au terme de longues heures d'avion il n'y ait pas déception. De plus, dans le contexte actuel, chacun est en droit de se poser la question de « l'utilité » d'un tel déplacement. C'est en grande partie pour répondre à cette question que je me suis entretenu avec trois de nos membres qui ont fait un séjour plus ou moins long à Taipei dans le courant de l'année 2005.

Avant de remettre cet article à la rédaction du Bulletin, je l'ai soumis à la relecture de mes interlocuteurs pour m'assurer de ne pas avoir trahi leurs propos. Malgré cela, j'endosse l'entière responsabilité de cet article.

Nos voyageurs

Henry qui a fait de longs séjours à Taiwan est le seul des trois à appartenir à la poignée de Français qui ont pu suivre un enseignement de plusieurs années avec Laoshi. Dans son article, qui figure dans ce numéro, il explique ses motivations et s'exprime sur ses ressentis. Yves Martin, auteur d'un article sur son voyage dans le numéro précédent du Bulletin, a voulu accomplir un rêve. Il a tellement été enchanté de son séjour qu'il y est à nouveau au moment où ces lignes sont écrites. Gianvittorio a passé trois mois à Taipei pour une deuxième visite puisqu'il avait déjà fait un voyage d'un mois et demi en 92, je vais faire au mieux pour retransmettre ses impressions.

En dehors de la personnalité de chacun des questionnés, il est intéressant de noter leur passé par rapport à Taiwan d'une part et Laoshi de l'autre.

Henri connaît bien Laoshi et les chinoiseries locales. Il a été formé par Laoshi et sa visite, d'abord de courtoisie, avait pour but de poser de nombreuses questions qu'il avait en poche concernant l'épée ancienne en particulier. Ajoutons à cela la demande de Baishi de

Catherine et nous comprendrons que le séjour pouvait paraître sans surprise.

Gianvittorio a suivi de nombreux stages avec Laoshi et enseigne depuis longtemps. En quelque sorte, il s'offrait un séjour pour pratiquer d'une façon intensive avec le regard de Laoshi sur son travail. En fait son voyage était plus motivé que ce que j'en dis, laissons lui la parole : « *Je suis allé à Taipei pour voir Maître Wang, pour pratiquer sous son regard, mais essentiellement pour approfondir le Neigong. J'avais demandé de faire Baishi, mais la question n'était pas complètement définie au moment de mon départ. J'avais aussi un projet de réaliser une vidéo : interview de Maître Wang, en lui posant des questions sur l'Histoire du taiji, sur son apprentissage avec Zhang Qinlin et autres. De l'échange de mails que j'ai pu avoir avec Julia avant mon départ, il semblait que cela fut possible, mais à cause des conditions de santé de Laoshi rien ne put être réalisé* ».

Yves, quant à lui, il allait là-bas pour une pratique quotidienne et apprendre le troisième duan plus rapidement tout en profitant de la présence de Laoshi. N'écartons pas son désir de rencontrer le monde chinois de Taiwan et de vivre le Daoguan. Il a résidé à Taipei du 1^{er} Mars au 4 juillet. Il y sera à nouveau du 19 décembre au 15 février.

L'accueil

Quand le Daoguan est prévenu de l'arrivée d'un hôte, l'accueil est très organisé puisqu'il est attendu à l'aéroport et conduit à un hôtel. Il en est de même pour ce qui est du Daoguan. Cette démarche est très importante et montre le souci des hôtes à faire au mieux. En effet, lorsque vous arrivez à Taipei et que vous ne connaissez pas un mot de chinois, il n'est pas évident de trouver facilement de quoi s'héberger à un coût correspondant à ses attentes. Quand bien même vous réussiriez, comment retrouver une adresse, celle du Daoguan par exemple, quand tout est écrit en chinois ?

Nos voyageurs ont également eu l'occasion de profiter de la gentillesse des anciens élèves chinois qui ont toujours les bras ouverts à ces pratiquants d'outre-Taiwan. D'ailleurs, ils aimeraient entretenir davantage de relations avec l'Europe. Nous reviendrons sur ce sujet.

Le seul regret au niveau de l'organisation du séjour émane des autorités qui ne permettent pas un séjour supérieur à deux mois. Au-delà de

ce délai, il faut sortir impérativement du pays, quitte à y retourner dans les 48 heures avec un nouveau visa que l'on peut se procurer à Hongkong.

Yves a dit s'être senti un peu seul, isolé, un peu perdu aussi du fait du décalage horaire, du changement de rythme, des conditions climatiques. Ce sentiment que partagent de nombreux voyageurs ne peut pas remettre en cause l'accueil. Atterrir à Taipei, c'est plonger dans un nouveau monde même si cette ville a les mêmes aspects que de nombreuses autres grandes métropoles.

La vie du Daoguan

Il est possible de pratiquer intensément, ce que désirait Yves qui avait la possibilité de suivre 5 heures de cours par jour. Il n'y a pas d'obligation à suivre un cursus pré-établi. Chacun s'inscrit aux cours qu'il veut et s'y rend comme il le souhaite. Les cours sont organisés de façon à aborder toutes les facettes de la discipline. Yves a pu travailler comme il le souhaitait, à son rythme, et dans le domaine pour lequel il s'était déplacé.

Les cours sont assurés par Julia Fairchild, Anne Dourday et un jeune Chinois dont le nom ne m'a pas été communiqué. Ils sont standards et répondent parfaitement aux attentes de qui vient pour apprendre. Pour se perfectionner ou aborder des questions d'ordre technique en dehors de la présence de laoshi, il semblerait que ce soit une autre histoire. Cependant, Yves et Gianvittorio sont très satisfaits du travail au Daoguan.

Jusqu'aux dernières grandes vacances, Laoshi était quotidiennement présent au Daoguan. Il donnait des instructions pour les cours animés par les enseignants et corrigeait les élèves. Yves nous rapporte dans son texte que Laoshi observait attentivement chacun des pratiquants et qu'il pouvait les corriger dans l'instant, ou a posteriori.

Gianvittorio, présent de mi-juin à fin août, n'a pu voir Laoshi que 3 fois. En effet Maître Wang a été hospitalisé durant cette période pour des troubles rénaux qui nécessitaient deux dialyses par semaine. Par ailleurs, Julia et Anne ont été absentes pendant une partie de son séjour estival. Mieux vaut donc se renseigner de la présence des enseignants avec qui vous voulez travailler avant de faire le déplacement.

Les Chinois de Taipei pratiquant notre style et les autres...

Nos frères et sœurs de pratiques

Il existe à Taipei, comme vous pouvez tous vous l'imaginer, d'autres cours de Taiji quan de notre style en dehors de ceux du Daoguan de Laoshi. Tous les enseignants sont d'anciens élèves directs de Laoshi. Aux dires de nos voyageurs, ces enseignants sont très impressionnés par notre organisation européenne et ils aimeraient bien avoir la même structure. Hélas, quelques dissensions entre les groupes (Henry en fait allusion dans son texte), dont les causes ne nous regardent pas, ne permettent pas d'aboutir à une véritable cohésion. L'incidence de tout cela est que l'Amicale a du mal à établir de véritables contacts avec tous ces enseignants avec lesquels nous pourrions davantage échanger. En effet, en l'état actuel de la situation, comment s'adresser à l'un sans vexer l'autre ? Gianvittorio a été enchanté de l'accueil de Georges Lin et des anciens qu'il trouve très soudés.

Ceux des autres styles

Dans Taipei, il y a de nombreux cours dans les parcs de la ville et il est donc possible de pratiquer n'importe où, nous dit Yves, sans être dérangé. Au contraire, il y aura toujours quelqu'un de disponible pour un véritable échange.

Les autres...

Ce sont les sinisants occidentaux qui résident à Taiwan depuis plus ou moins longtemps. Par exemple, Henry a apprécié de travailler avec Marc Linett. Souvent, ces résidents aident à trouver un logement, et vont même jusqu'à héberger de nouveaux venus dans l'attente d'un toit. Avant que le Daoguan de laoshi existe, ce sont ces personnes qui acceptaient de faire travailler, en dehors des cours de Laoshi, des « visiteurs » qui venaient pour une courte période.

Laoshi

Figure emblématique de notre style, Laoshi mérite à lui seul le déplacement même s'il ne participe plus d'une manière active aux cours. Nos trois voyageurs ont pu le rencontrer en tête à tête, en dehors des cours, malgré ce mur qui s'est construit entre lui et tout un environnement dont les visiteurs comme nous le dit Gianvittorio.

Ce que j'ai retenu de ces entretiens à propos de Laoshi c'est qu'il est très peu au courant de ce

qui se passe en Europe. Il y a une sorte de filtre des informations qui circulent aussi bien dans un sens que de l'autre. Cela étant dû, en partie, au problème de langue qui oblige à des intermédiaires.

Malgré sa maladie, Laoshi demeure très attentif à chacun de ses visiteurs qu'il resitue sans problème. Faisant toujours preuve d'une grande ouverture d'esprit, il répond aux questions sans jamais se lasser malgré une grande fatigue physique. Quant à l'enseignement, il se repose sur les intervenants du Daoguan.

A l'heure de ces lignes, Laoshi est hospitalisé à temps plein. Souhaitons-lui un rapide rétablissement.



Regard de Taiwan sur l'Europe

Il semble bien que l'admiration de notre organisation de la part des anciens élèves chinois de Laoshi ne soit pas partagée par le Daoguan. Par ailleurs, faire preuve de curiosité en voulant approfondir notre style est une entreprise des plus mal vues et j'en sais quelque chose. Quant à se poser des questions d'ordre technique, pourquoi se fatiguer, il suffit de suivre ce qui se fait au Daoguan, un point c'est tout.

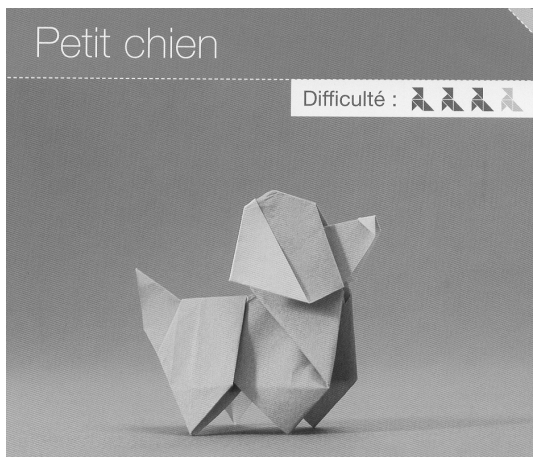
Aujourd'hui, il apparaît, malgré l'absence de Laoshi, que la bonne parole ne peut provenir que du Daoguan ou, plus exactement, des responsables de l'animation des cours. En quelque sorte, l'âme de Laoshi a pénétré des esprits qui, par une sorte d'alchimie prétentieuse, se reconnaissent porteurs de la seule et unique parole du Maître. Adhérer à l'enseignement de Laoshi c'est se plier totalement à celui du Daoguan quel que soit l'animateur. Ne pas y adhérer, c'est donc aller à l'encontre de Laoshi, ce qui est évidemment inconcevable. Comprenez bien que ce n'est plus seulement un enseignement qui est transmis au Daoguan mais que c'est bel et bien Laoshi qui continue de s'exprimer par le biais d'autres entités, ce qui est somme toute une belle performance.

Qu'en conclure ?

Un séjour à Taipei sera toujours un émerveillement à qui s'intéresse à la culture chinoise car cette ville possède une richesse culturelle incontestable. N'oublions pas que le Guomintang a pratiquement dévalisé la Chine Continentale de son patrimoine. Les expositions au musée de Taipei peuvent être renouvelées tous les jours pendant un siècle.

Le déplacement à Taiwan pour apprendre le Taiji quan est également une bonne expérience puisque tous les styles y sont représentés. Pour les adeptes de notre style, le Daoguan offre le meilleur de lui-même pour un enseignement standard et donnera entière satisfaction à tous les débutants, ou ceux en cours de formation, désirant une pratique quotidienne et soutenue. Si l'enseignement est de qualité, il ne faut pas s'attendre à la moindre remise en question de quoique ce soit.

En dehors du Daoguan, il existe d'autres cours avec d'anciens élèves de Laoshi. Malheureusement, nous avons très peu d'information sur ces personnes. Ce que nous savons c'est qu'elles sont prêtes à nous accueillir, à venir en Europe et à échanger avec l'Amicale et le Collège afin que notre style demeure toujours aussi riche et évolutif. Peut-être que l'Amicale devrait faire un plus gros effort pour entretenir une relation plus soutenue avec ces pratiquants.



ANNÉE DU CHIEN

Année du Chien

J'ai eu du nez de m'y prendre à l'avance... je me disais « l'année du chien, ça va être facile de trouver des choses intéressantes à raconter là-dessus ». J'ai donc attaqué les six pages, (deux colonnes par page, petits caractères,) du dictionnaire des symboles. Après avoir lu tout ça, d'abord avec application, puis en diagonale, j'ai couru à la bibliothèque à la recherche du livre sur l'astrologie chinoise qui me sauverait la mise... Par pure bonté d'âme (et pour éviter des poursuites judiciaires - on ne sait jamais...) je tairai le nom du « navet » qui n'aurait jamais du quitter le rayonnement où il dormait (y a-t-il un mot pour désigner un bouquin nullissime ?) Je dois être hermétique à l'astrologie chinoise, mais j'espérais y trouver les éléments pour l'article introduisant votre cours de chinois annuel.

En extrême orient comme chez nous d'ailleurs, le symbolisme du chien est double : proche compagnon de l'homme et gardien de la maison, il apparaît comme bénéfique ; apparenté au loup et au chacal, il devient impur et méprisable.

A ma connaissance, ni chien, ni loup ni chacal (un chacal - des chacals) ne pointent leur museau dans notre forme de taiji...

Ceux qui aiment Chopin, ceux qui ont étudié le piano pourront écouter la valse opus 64 n°1 dite « du petit chien » qui décrit un chiot qui cherche à attraper sa queue. Je vous parlerais bien de quelques chiens célèbres : Pif le chien, Pluto, Rantanplan, Oddie, le chien de Garfield,

Milou, Cubitus, Croc dur, le chien d'Hagrid ou molosse multicéphale qui garde la pierre philosophale dans Harry Potter (un chocolat à celui qui trouve son nom).

Pour ceux qui ont raté les chapitres précédents du bulletin, pour les nouveaux (ceux qui ont hâte de terminer l'apprentissage du shi san shi afin d'offrir à boire aux « anciens »...) je rappelle qu'un bulletin paraît de façon hypothétique et aléatoire aux environs du nouvel an chinois, le 28 janvier cette année, et que cette publication comporte traditionnellement un cours de chinois qui se résume à l'étude d'un ou de quelques caractères... histoire de nous souhaiter mutuellement de vivre suffisamment de bulletins pour devenir de fins lettrés.

Donc...

Il existe deux caractères, deux mots pour désigner le chien :

Goǔ

狗

ordre des traits.

ノ 勹 勹 勹 勹 狗

où le g se prononce presque comme notre k, les voyelles « ou » se prononcent comme ow dans le mot anglais cow ou know

Enfin vous ajoutez le ton : troisième ton la voix descend vers les graves puis remonte vers les aigus (ce ton est représenté par l'accent circonflexe à l'envers posé sur les voyelles concernées)

Ce mot se combine à d'autres pour former diverses insultes. Comme je n'ai pas eu l'occasion de les tester, j'ignore à quoi on s'expose en les prononçant en chinois, peut être vaut il mieux savoir courir vite. (En français « pet de chien » dans le sens de sornettes, âneries bobards ; « patte de chien » qui se traduirait par valet, vendu).

Qǔan

犬
quan

se prononce chu'anne (encore un troisième ton) ; oui, c'est le même quan que dans tai ji quan sauf que pour le tai ji c'est un deuxième ton (le ton monte un peu comme quand on dit « hein ? »)

Vous pouvez construire qūan mǎ (chien-cheval) qui signifie votre humble serviteur, histoire de calmer le gars qu'on a insulté au chapitre précédent.

Il reste aux plus courageux d'entre vous à les tracer ils sont assez simples.

Revenons chez nous, revenons à notre langue : je ne résiste pas, pour cette année chinoise du chien et donc du loup à vous servir à nouveau (déjà utilisé pour l'année de la chèvre) ce petit bijou de lipogramme en u et en f de Patrice Minet (des papous dans la tête sur France Culture): il s'agit de la fable « le loup et l'agneau » sans u ni f comparez à l'original c'est du très beau boulot...

Il me reste à vous souhaiter une bonne année 2006 et une bonne année du chien avec ce proverbe faussement chinois :

« Que les puces d'un millier de chiens galeux infestent le cul de celui qui te gâchera une seule seconde ton année 2006 et que les bras de cet abruti deviennent trop courts pour qu'il ne puisse jamais se le gratter... »

Xin Nian Kuài Lè !

新年快樂！
xīn nián kuài lè!

Bénou

Paule-Annick Ben Kemoun

Bibliographie

Ricci : "Almaniak" (chinois) édition 365

LE LOUP ET L'AGNEAU

Jean de La Fontaine

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

— Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas * désaltérant Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

— Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

— Je n'en ai point.

— C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

LE LOUP ET L'AGNEAU (Lipogramme sans U et sans F)

par Patrice Minet

Le Homard et l'Espadon Esope

Contre l'ogre barbare, le droit perd la raison

Des délices maritimes oyez le sinistre oraison !

Le petit Homard prenait son dîner dans la mer méditerranée

Pas par hasard passa l'Espadon

L'estomac dans les talons.

C'est vraiment révoltant de cochonner ma plage

Dit cet animal plein de rage

Je vais t'apprendre le respect, gare à ta carapace !

O my good lord ! répond le Homard à l'américaine

Thee* have not to make me a scene

I am not jogging in votre espace

I drink, is it a crime, in the stream

En dehors de vos territoriales waters

And so my lord, what is the matter

I have not sali votre piscine

Si, avec tes postillons, répond cette bête assassine.

Hier, déjà, tes pinces ont entaillé mon nez

What, my lord yesterday ? j'étais pas né répond le Homard

Je tête encore ma mère !

Si ce n'est toi c'est donc ton brother !

On l'a péché ! **

Tais-toi ! ***Ta race à carapace terrorise l'espadon

Et dès mini **** signe d'inattention

Les tiens me grignotent le rostre le trognon*****

On me l'a dit, expie donc !

Et dans les abysses, il l'entraîne

De homard de lait l'espadon dina

Procès déloyal, plaisant assassinat...

*dans son texte, P Minet a utilisé "you" qui est interdit

**("je n'en ai point" dans le texte original)

***"Tais-toi" est un ajout personnel sinon le rythme est cassé

**** Minet, distrait, a écrit « car au moindre ... »

***** Minet, distrait, a écrit « du rostre au trognon » plus joli mais interdit.

LE VOYAGE A TAIPEI

Pour beaucoup, le voyage à Taiwan a été est resté peut-être encore une expérience sensée faire évoluer ou parachever l'approche de l'art que nous pratiquons. Ceci est probablement dû aux récits des anciens élèves qui ont suivi l'enseignement intensif de Maître Wang dans les années 70-80. J'ai été un de ceux-ci au début des années 80 et je suis parti là-bas sans avoir entendu parler de Laoshi, ni que son enseignement commençait à se faire connaître en Europe. J'ai donc eu le privilège de la découverte (fortuite ?!!!) du Maître et de son enseignement. J'y suis retourné depuis, plusieurs fois, pour travailler avec lui tant que c'était encore possible et aussi avec mes frères et sœurs de pratique qui, avec le temps, sont devenus aussi des aides essentielles dans mon apprentissage. Cette année Catherine, ma compagne qui, peut-être plus que mes élèves, a eu droit à mes récits « enfiévrés » de la vie et de la pratique à Taipei, m'a accompagné pour une visite de trois semaines.

Nous sommes arrivés juste après les péripéties assez obscures du déroulement des élections visant à fédérer les différents groupes de notre école à Taiwan. Il me semble évident que c'est quelque chose que Laoshi devait avoir à cœur de réussir plus particulièrement à Taiwan où son enseignement a pris son essor et où il compte le plus d'élèves chinois. Il a fallu se rendre à l'évidence que Laoshi était très fatigué et que sa santé avait beaucoup décliné. Le but de notre voyage, qui était celui qu'il a lui-même conseillé ces dernières années, c'est-à-dire venir le questionner, se trouvait changé de fait. En effet, si derrière les réponses à mes questions, j'attendais en plus le développement d'un enseignement, je n'étais pas venu au bon moment. Réflexion que se sont d'ailleurs faite assez souvent bon nombre de ceux qui ont entrepris le voyage. L'enseignement n'est pas obligatoirement à disposition, même si Laoshi a toujours été un exemple de disponibilité. Il me fallait donc être philosophe et revenir à la réponse qu'il m'avait fait au cours d'un stage. « Pourquoi tu me poses cette question ? Tu connais la réponse ». En fait je suis rentré avec plus de questions qu'au départ, pas tant sur la pratique elle-même que sur l'enseignement en général. La conviction que je trouverai éventuellement un

jour les réponses à ces questions a toujours été là, mais il m'apparaît d'une façon plus évidente que ce seront mes propres réponses. Il me restera de ne pas les asséner comme des certitudes et de les confronter à celles des autres pour les valider un peu plus. Ce qui, par contre, s'est renforcé, et cela au contact de l'enseignement dispensé au Daoguan, c'est qu'il est impératif de continuer à questionner l'enseignement. Il me semble que c'est une démarche maintenant communément admise en Europe, même si notre façon de questionner n'est peut-être pas réellement orthodoxe vue de là-bas. L'enseignement du tango même s'il peut être dispensé sous l'auvent d'un temple taoïste est à Taiwan clairement séparé de celui du Taiji. Le message de Maître Wang, lui, ne varie pas : « Tenez-vous en au corps de l'enseignement de l'école ».

Hormis cette remise en perspective me concernant, Catherine désirait depuis longtemps faire Baishi et malgré les conditions difficiles Laoshi a finalement répondu oui à sa demande et nous a permis de participer à cette cérémonie qui a été la plus émouvante à laquelle il m'a été donné d'être témoin. Bien sûr, après toutes ces émotions des plus spirituelles, en bonne compagnie chinoise, nous sommes allés faire un monstre gueuleton dont le clou était un énorme poisson jaune citron pour lequel nous avons fait un dernier effort et qui nous a rendu tous malades.

L'envie de pratiquer à Yuan Shan (lieu traditionnel de la pratique du matin) nous a permis de retrouver les anciens élèves, ce qui a été l'occasion d'une rencontre et d'une pratique commune. Ils sont très impressionnés par la façon dont nous fonctionnons en Europe à travers le Collège et l'Amicale. La cohésion ne semble pas être encore à l'ordre du jour à Taipei puisqu'un autre groupe a suivi Mme Lee (l'assistante principale pour l'éventail) dans un parc du centre ville. Nous étions très curieux d'aller pratiquer l'éventail avec elle, mais une pluie matinale nous en a finalement empêchés.

Ce voyage a été l'occasion de découvrir l'éventail main gauche et le plaisir de pratiquer régulièrement avec un couple d'amis qui nous ont magnifiquement reçus comme c'est l'usage à Taipei et ont commencé à nous mettre sur la voie de l'épée main gauche, ce qui nous laisse encore

du boulot pour nos vieux jours... On a rencontré des pousseurs de tous âges un peu partout : dans les parcs, sur un cours de tennis et même dans un salon dont la famille avait poussé les meubles contre les murs pour laisser la place aux champions... et l'on a bien sûr été remis régulièrement à notre place, ce qui est toujours une bonne leçon...

Henri MOUTHON
Annecy, le 30 novembre 2005

LA RUBRIQUE DU COLLEGE

SEMINAIRE DE PRINTEMPS DES
ENSEIGNANTS EUROPEENS
DU YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN
TENU A TOULOUSE LES 24/25/26 MARS
2006

Ce séminaire s'est composé de cinq ateliers autour de la première partie du 3ème duan et d'une assemblée générale.

LES ATELIERS DU DEHORS

Imaginez un petit parc public à la végétation méridionale autour d'un ancien observatoire, pour les férus d'astronomie, avec ses jardins où trônent plusieurs petites coupoles d'observation du XIX^e siècle, telles de blanches mosquées, à côté d'une obélisque, que l'on pourrait prendre pour un minaret. Une paire yin et yang de silhouettes femelles et phalliques, pour planter le décor.

ATELIER D'EPEE

Sous la conduite de Frédéric Plewniak, nous croisons le fer, dans un léger vent. Il est question de soutenir la ligne de crête formée par le croisement des armes et de piquer l'autre en plein cœur, « pour de semblant ». Sentir l'autre à travers la lame. Décrire ensemble un grand cercle d'esquive et d'attaque. Avec un partenaire, se crée, là, au milieu des deux, un cercle qui coulisse

avec la même pression de part et d'autre, avec un joli son comme un fil dont la note tourne à peine du mat au brillant à chaque pivot du poignet, selon que l'on soulève la lame de l'autre ou qu'on l'absorbe. Juste un léger émoi, celui de perdre le contact avec l'autre, au moment du pivot de la lame, de son recto au verso. Au final, se crée, là, au milieu des deux, un disque vertical si bien dressé, que si on le laissait rouler, il descendrait jusqu'aux bouquets de mimosas vendus sur la Place du Capitole.

Et puis d'un coup, c'est l'orage. Vite les épées dans les étuis. Courir s'abriter sous l'auvent de l'Observatoire. Regarder "tomber" les grosses gouttes du Sud, rondes et généreuses, mais pas sérieuses dans la durée. On s'y remet.

Deuxième partenaire, autre climat : il y a dans ce cercle qui s'ébauche, des segments vides, d'autres pleins pour pas dire rigides et plein de résistance, ce qui se passe, là, au milieu, du coup, c'est tout carré-bossu, aucune allure, je veux aller là, il m'empêche, ici il veut sans doute me montrer que j'ai le flanc découvert, ça m'énerve, ça commence à sentir la bagarre, même que me montent aux narines, des fers qui s'agacent, une odeur suspecte de métal soufré.

Heureusement, dans une ambiance débonnaire de cour de récré, s'achève dans des échanges tui-shou, une fin d'après-midi dans quelques rayons de soleil, sur fond de graviers mouillés. Avant les éclairs du retour.

ATELIER TAO

Jean-Luc Saby nous entraîne dans un voyage quasi cosmique, météorologique, taoïste. Au cœur du mouvement de l'énergie. Il nous invite d'abord à décomposer nos mouvements des quatre intentions que sont celles de mobiliser, accueillir, conduire et contrôler (contenir). Secouez un vase rempli d'un mélange d'eau et de terre, la matière lourde va se déposer peu à peu au fond et l'eau redeviendra transparente. Notre corps est fait à cette image. Plus on leste nos racines, plus on allège et clarifie notre faite. Plus notre corps-arbre relie terre et ciel. Et d'injecter du feu dans le pousser de notre An, du vent dans le trancher de notre Cai, de l'eau dans le presser de notre Ji, et que la masse d'air monte pour que la pluie tombe, dans le tordre de notre Lié. La

collision du chaud et du froid engendre le vent, poche d'air et zone de turbulence. Mais il n'y a pas de vent sans arbres. Il faut l'éclair pour désamorcer la tension, que la pluie puisse tomber et le soleil revenir. On a enfin compris dans nos fibres ce qui s'était passé la veille : le vent, l'orage, le soleil et les éclairs recommencés du soir. Nous inspirant de phrases à méditer comme « un vase fissuré ne peut accueillir le vide », le geste gagnait en présence, en volume. On sentait comme une jupe de derviche s'élancer depuis le bassin ou une écharpe tournoyer autour du cou. On a fini par un cai, en mobilisant, accueillant, conduisant, contenant, la sève depuis la plante des pieds jusqu'au bout de la branche. C'est tout juste s'il nous poussait pas des bourgeons dessous les ongles.

LES ATELIERS DU DEDANS

ATELIER DU JEU DE PAUME

L'atelier de Claudy Jeanmougin se présente sous forme de questionnement et non de réponses. Il y a un mouvement que l'on retrouve très fréquemment, (n° 64,65, 69, 71, 74, avez-vous votre petit livre Rouge?...) souvent marquant des changements de direction, qui est le frapper avec la paume : Zhang. Comment le faites-vous à cet endroit et là ? Et comme pour éviter que l'on ne s'endorme dans la répétition mécanique d'une seule manière de faire, il interroge : est-ce que je tourne le bassin avant ou pendant que je change d'appuis? Selon l'emplacement dans l'enchaînement? De quoi le Zhang est-il précédé ou suivi ? Question d'autant plus difficile que « la pratique de la forme n'est pas martiale ». Veiller à toujours se recentrer et s'étirer entre haut et bas, avant de changer de direction. On se questionne ensuite sur le paradoxe de l'ouverture et la fermeture, pas forcément aux endroits que l'on croit. Relâcher la poitrine, par exemple, ne revient pas à la fermer. Au contraire, créer un vide, c'est être en ouverture. D'où le terme de fermeture apparente. Enfin on s'interroge sur les endroits et moments où les élèves se découragent ou décrochent : 3 semaines, 3 mois, 3 ans, 3^{ème} duan?

ATELIER DES DIRECTIONS

Luc Defago propose une analyse du 3ème duan. Qu'est-ce qui fait sa spécificité? Les

changements de direction devenus plus libres, puisque, dans la trilogie Terre-Homme-Ciel, nous sommes dans le ciel et le vent. L'apprentissage du 3ème duan est perturbant et source de confusion. Ce que le 2ème duan développait à droite, le 3ème le fait à gauche, bousculant les polarités. Des changements de direction se font d'un opposé à l'autre. Un simple fouet se fera à gauche et dans la diagonale. On va prendre alors conscience que l'on a pris des habitudes. Tout est fait pour nous déstructurer. Le 1er duan posait les bases, le 2ème construisait la structure, le 3ème assure la déstructuration. Cela implique une disponibilité permanente, rendue possible que par la compréhension de la structure.

Le 3ème duan nous invite à regarder notre partie ombre, la "sinistra" et à revisiter l'image de soi. On peut aussi retrouver le découpage Terre-Homme-Ciel dans les trois parties du 3ème duan. La 1ère partie pose la difficulté directionnelle, la 2ème celle d'une symétrie inversée, la 3ème est plus difficile à traiter en tant qu'ambiance du Ciel.

Après un premier apprentissage du 3ème duan, sur quoi travailler? Cesser de travailler sur la structure en tant qu'agencement architectural mais sur l'énergie. L'énergie est emmagasinée dans les os. Après la structure, entrer dans la matière de la structure.

Entre autre exercice pratique, après un Zhang - vous tournez le bassin avant ou après comme vous le sentez - se faire lâchement attaquer dans le dos et changer radicalement de direction à 180° en répondant par un peng ou un san djan, ça s'écrit sûrement pas comme ça. (oui, San Zhang)

ATELIER DE LA DAME DE JADE

Pour couronner le tout, Nicole Henriod nous a fait ni plus ni moins explorer les quatre coins de l'univers avec la dame de Jade, seule figure féminine de tous les enchaînements. Qui est cette dame ou jeune fille de Jade? Pour y répondre, Nicole nous plonge autant dans la mythologie, la minéralogie que dans la visite faite à une tisserande. La fille de Jade serait l'assistante et la messagère de l'empereur Yu Huong Chang Ti, seigneur suprême de la religion taoïste. Entre mille vertus, le jade serait un philtre d'amour et symbole de vie éternelle. Un métier à tisser repose sur la tension de la chaîne, entre verticale

et horizontale.

Le mouvement de la tisserande se décompose entre les gestes de lancer la navette, d'actionner le battant et de changer de pédales. Battre, consiste à ramener le fil vers le tissu. De l'intensité du geste dépend souplesse et tenue du tissu. Et de repérer la fileuse, à hauteur du dantien médian, dans la représentation taoïste et symbolique du corps humain, figuré dans le livre de Catherine Despeux.

Nous voici pour finir à pratiquer tous ensemble "la fille de Jade lance sa navette", dissimulés derrière des rideaux de fils, tandis que des pies font un vol au dessus de la voie lactée pour relier tous les amoureux.

La rencontre du printemps s'achève. Elle a permis d'échanger, d'approfondir, de questionner, de se lier, et surtout pour moi, de féconder la forme de nouvelles images.

Que circule la sève !

Bien à vous

Laurence Bovay



Et là bas, quelle heure est-il ?

Carnet de voyage à Taipei

*« Nous nous blessons et nous affinons au contact des être »
(Tchouang Tseu)*

Ce mardi 28 février, journée nationale du souvenir (*) à Taiwan, la pluie n'a cessé de tomber.

Au matin, la dernière visite au Maître était toute de douceur, d'écoute, de complicité.

Entre humour et souvenirs évoqués autour de la bonne chère et des vins de France jusqu'aux baisers sur les joues (« vous avez cette belle tradition en France et c'est tellement mieux que de se serrer la main ! ») à la séparation, nos échanges étaient empreints de sourires, de regards profonds et d'émotion.

Et puis il fut temps de se quitter...

... Atterrissage à Hong Kong quelques heures avant de conclure le voyage vers Taiwan, comme une longue méditation. Derrière l'aile de l'avion, le soleil s'ébat dans la mer en reflets mordorés et scintillants: c'est au crépuscule que les couleurs se révèlent les plus profondes.

Sous les ombres et lumières de la fête des lanternes, ce 15 février 2006 je pris pied sur la « Belle Île », l'Ilha Formosa, baptisée si justement par les conquistadors portugais. Ce séjour sur la terre de notre école, je l'imaginai sous trois étoiles: celle du retour aux sources culturelles et initiatiques de la Chine mystérieuse et secrète; celle des retrouvailles avec le maître que je pressentais émouvante; celle de la rencontre avec ceux qui l'ont côtoyé de près ou de loin sur place, Taiwanais et occidentaux.

Manuel Solnon et George Lin (Lin Chin-tai), mon « grand frère » chinois m'ont accueilli chaleureusement à l'aéroport.

Taipei

Taiwan la belle, terre des dragons, des tigres et des phœnix qui envahit nos sens de ses couleurs chatoyantes; ses odeurs infinies piquantes et suaves; ses sons surprenants s'élevant du grondement de la ville, percée par un

tintement de clochettes au détour d'un chemin dans la montagne; sa cuisine savoureuse et foisonnante de mets raffinés, piquants, fumants, doux, colorés odorants ainsi que la douceur de la moiteur ambiante qui nourrit la peau et la rend toute ...veloutée! La gentillesse accueillante et naturelle des Taiwanais qui portent en eux le bonheur multiculturel et la conscience de bénéficier de la terre protectrice d'une île séparée du grand continent par la mer de Chine.

Taiwan est aussi terre d'énergie et de puissance traversée par les vents hurlants et sifflants des typhons et ébranlée par les redoutables soubresauts du grand dragon fouillant la terre et serpentant sous les montagnes qu'il déplace quand sa colère gronde.

Terre de douceurs, bienfait de ses eaux thermales dans lesquelles on se plonge avec délectation enivré par les vapeurs soufrées d'abord surprenantes puis simplement odorantes quand on s'y abandonne. Délicatesse de ses thés multiples légers et puissants qui éclosent au printemps dans la montagne et se bonifient avec le temps qui passe, comme nos vins de terroir. Oolong et Puer se côtoient et se dégustent tour à tour au gré du jour et du soir avec le bonheur de leurs couleurs limpides qui varient du jaune pur au rouge profond. Variété des encens, aussi, aux multiples dosages de bois de santal ou d'aloès qui répandent dans l'espace leurs agiles serpents de fumée. Thé et encens éveillent nos sens assoupis et apportent leurs bienfaits à qui sait s'éveiller à leurs délicates subtilités.

Taipei, ville à la fois trépidante et sereine ou chacun respecte l'« autre ». Sage ou pragmatisme oriental dans lequel travail et loisirs n'ont pas de frontière et sont intégrés dans un même élan : celui de la vie.

Marcher dans la cité, découvrir au détour d'une rue un théâtre traditionnel où l'opéra Taiwanais répand à tue-tête ses mélodies suaves et stridentes, cris et chuchotements, miaulements et grognements, aux oreilles et regards captivés des spectateurs et des passants. La scène est inondée de couleurs chatoyantes et une intrigue interminable à ne pas dormir debout (!) dans laquelle des guerriers redoutables charment les courtisanes timides et malicieuses à la barbe de leur père mandarin et de l'épouse indignée ou flattée (qui sait!) Je doute avoir vraiment tout compris... Mais comme il est fascinant d'observer le badaud spectateur autant que de

suivre les acteurs grimaçants qui évoluent sur les planches et d'entendre les musiciens tirant de leurs instruments des airs lancinants, grinçants ou sirupeux. Le tout sur fond odorant de brochettes grillées et de soupes fumantes aromatisées aux herbes mystérieuses. Le spectacle est ici vivant !

Flâner autour des échoppes aux herbes et épices multicolores, légumes, fruits, végétaux luxuriants qui débordent des étalages entourant, comme au temps de notre moyen âge, les lieux où l'on se recueille et prie. Ici, la vie côtoie le spirituel et y est étroitement liée.



Entrer dans les temples et découvrir la simplicité dans laquelle bouddhistes, taoïstes, confucianistes et animistes insulaires se côtoient. Du chatolement des religions locales aux multiples divinités, à la rigueur minérale du temple de Confucius, l'on est stupéfait devant ce foisonnement spirituel.

Dans l'enceinte du temple qui protège de la ville trépidante, rencontre d'une chanteuse d'airs taiwanais traditionnels qui me dédie son récital pendant que se déroulent les lents mouvements gracieux d'une dame digne et concentrée.

La spiritualité vivante contraste avec la rigidité de nos offices, et s'exprime jour et nuit, à travers des gestes simples, emprunts d'humilité,

de grâce, de dévotion et de prières ferventes. Quel contraste saisissant avec nos églises musées. Ici encore, odeurs, sons, couleurs, saveurs, sollicitent nos sens en désordre dans un luxuriant apaisement : paradoxe ! On se sent nourri de partout : l'âme est sollicitée par les sens qui s'éveillent, se relâchent, acceptent et s'ouvrent à la spiritualité. Ici la dualité n'a pas corps !

Danshui, la ville portuaire sous la pluie battante, le grand port du nord de Taiwan. Imaginez toutes ces denrées exotiques qui viennent inonder le monde entier à des prix défiant toute concurrence. Et pourtant la Chine du continent menace car elle « casse les prix » de la belle Ile qui déjà produit le luxe ! Il faut entendre les commerçants locaux se moquer de la « camelote » du continent !

Enfin, harassé par la fatigue d'une longue journée au réveil matinal, voilà la découverte d'une boutique de thé aux mille tasses et théières. Mais laquelle choisir ? C'est cornélien ! Et tous ces thés aux arômes subtils que l'on vous fait goûter avec dextérité et élégance : lu cha, bao zhong, gao san, dong ding, ti kuan yin, puer, et autres appellations d'alishan, ...du plus vert au plus fermenté l'art du thé est une histoire avec un début : le thé vert, mais sans fin...

On les aura dégusté parfois en se laissant entraîner dans un massage des pieds qui vous fait tout à coup suer toutes les eaux de votre corps ! Heureusement il y a l'éventail qui rafraîchit, le thé qui apaise et les sourires épanouis qui vous accompagnent avec bienveillance et malice quand le massage devient trop insistant ou même insupportable pour nos pauvres pieds d'occidentaux !

Wang Yen-Nien - Visite au Maître

George Lin et Manuel m'ont tous deux accompagné, tour à tour ou ensemble avec Cici, l'épouse de Manuel, lors de mes visites à Maître Wang. Ainsi, j'ai pu le rencontrer à trois reprises à « l'hôpital des vétérans » dans lequel il est soigné : dialyse tous les deux jours, observation et suivi de son état .

A notre première rencontre, il m'a gentiment grondé car je ne lui avais pas apporté de « pizza alsacienne » (la tarte flambée !) ni de gâteaux et de chocolat. La cuisine française reste l'un de ses souvenirs impérissables ... ainsi que certains paysages de ses voyages en France et en Europe. Il m'a assuré que si je l'invitais, il viendrait volontiers !

Nos échanges étaient simples, chaleureux et familiers ponctués par de longs silences pendant lesquels nos mains continuaient à se parler intimement. Malgré un état de faiblesse important, ses propos se voulaient joyeux et légers comme pour soutenir la volonté farouche d'affronter la douleur physique et la gravité de son état par une dignité empreinte de sérénité et de douceur.

J'ai été impressionné par sa détermination, en Maître d'un art sublimé à son ultime réalité ; comme pour se jouer de la maladie grâce à la subtilité du tui shou de l'esprit et à la volonté inébranlable du guerrier.

J'ai été ému par son bonheur juvénile de solliciter le baiser léger d'une jeune femme présente à ma dernière visite et emporté précieusement avec moi son dernier conseil :

« N'oublie pas de rester toujours souple et léger ("song") »



Yangjia Michuan Taiji quan

J'ai souhaité rencontrer les acteurs principaux du Yangjia Michuan à Taipei.

Ainsi, je me suis rendu au daoguan où j'ai pu partager un soir de pratique, avec Julia Fairchild, la maîtresse des lieux et un groupe sérieux et attentif d'une petite dizaine de pratiquants. Forme guidée par le rythme de la cassette audio de Maître Wang et exercices d'applications commentés par Julia. Un moment agréable et convivial pendant lequel j'ai goûté à l'ambiance du lieu.

J'ai également passé un long moment à échanger avec Julia et Anne Dourday qui sont en charge de la responsabilité du Daoguan mais aussi d'une partie de la lourde tâche

d'accompagnement de Maître Wang entre ses séjours à l'hôpital et son domicile.

A ma demande, Julia m'a fait part de son regard sur la situation associative locale. En résumé, trois associations sont concernées directement par le Yangjia Michuan:

La plus ancienne est l'« Association de Taiji quan de Taipei. Créée par Maître Wang, c'est l'association historique de l'école de Maître Wang à Taipei. Celle que l'on voyait apparaître, il y a longtemps, dans nos relations avec lui. Elle est présidée actuellement par M. Li Chin Zhuan. Son rôle n'est pas prépondérant pour l'avenir.

La seconde s'appelle « Association Nationale de la famille Yang » de Taiwan. Elle a été créée en 1996 par Maître Wang qui en a tenu la présidence pendant 2 mandats, c'est-à-dire 8 ans. Sa vocation est de regrouper et de représenter l'ensemble des associations taiwannaïses pratiquant le Yangjia Michuan Taiji quan et les styles de la famille Yang.

Pourquoi cette association ne mentionne-t-elle pas l'appellation « Yangjia Michuan Taiji quan » à sa création ? Parce que, à cette époque, les autorités officielles de Taiwan n'ont pas voulu reconnaître la dénomination « Yangjia Michuan » dans le cadre d'un style spécifique de taiji quan de la famille Yang. Par contre « famille Yang » convenait. Aujourd'hui, c'est Lin Chin-Tai (George Lin) qui en assure le 3^{ème} mandat de président, la règle associative taiwanaïse n'autorisant pas plus de 2 mandats successifs à la présidence d'une association.

La troisième porte le nom de « Association Nationale du Yangjia Michuan Taiji quan de Taiwan ». Créée fin 2005, présidée par Monsieur Yue et vice présidée par Julia Fairchild, elle a été placée sous la présidence d'honneur de Maître Wang.

Pourquoi voit-on apparaître l'appellation « Yangjia Michuan Taiji quan » ? Julia m'a répondu que cela a été rendu possible grâce au travail assidu et relationnel de M. Yue auprès des autorités taiwanaïses.

Nota: pour des raisons évidentes, cette situation crée une forte tension entre la seconde association (dont l'intitulé ne contient pas le terme « Yangjia Michuan ») fédérant les anciens élèves de Maître Wang qui ont quitté le Daoguan et la nouvelle association créée en 2005 (dont l'intitulé contient l'appellation « Yangjia Michuan »).

Aujourd'hui, Julia s'affirme investie de la succession du Daoguan, du Yangjia Michuan Taiji quan et de la publication des archives de Maître Wang qui représente, selon elle, une tâche énorme mais passionnante.

Nous nous sommes quittés en convenant que nous aurions tous besoin les uns des autres. Que chacun et que chaque entité saurait contribuer au développement du patrimoine inestimable transmis par Maître Wang autour du Yangjia Michuan Taiji quan.

C'est aux côtés des anciens élèves chinois de Maître Wang, introduit par George Lin (Lin Chin-Tai), que j'ai passé les moments les plus conviviaux. J'y ai ressenti la solidarité d'un collectif d'enseignants qui porte une tradition extrêmement vivante du Yangjia Michuan. Chacun est généralement enseignant auprès de son ou de ses propres groupes et élèves.



George Lin est l'un des plus anciens élèves de Maître Wang, il a étudié avec lui très jeune, a émigré 20 ans aux Etats Unis de par son métier puis est rentré à Taiwan. Proche de Maître Wang, il est l'un des meilleurs témoins de l'histoire du Yangjia Michuan (dont les fameuses rencontres avec Chen Man Qing). C'est un homme d'une grande finesse d'esprit, modeste et accueillant, appréciant l'humour et les bons mots. Sa pratique et son enseignement sont très détendus et de grande qualité. George m'a fait découvrir l'histoire du Yangjia Michuan depuis ses débuts tant à Taiwan qu'aux États Unis.

En tant que président de l'association nationale de la famille Yang de Taiwan, il m'a remis de nombreux documents dont la revue de l'association qui paraît depuis le début de son

existence et a exprimé la volonté de développer des relations fortes et concrètes avec l'Amicale et le collège en Europe. Il m'a loué les qualités des enseignants taiwanais les plus talentueux de notre école.

En ce qui concerne la « vie locale », indépendamment des grandes manifestations annuelles, des anniversaires de Maître Wang et autres festivités rassemblant tous les pratiquants taiwanais du Yangjia Michuan ou de l'ensemble des écoles Yang, les enseignants de Taipei se retrouvent chaque semaine, les samedi et dimanche matin.

C'est à Yuan Shan, sur le lieu mythique du mémorial des martyrs, devant le Grand Hôtel, que j'ai vécu les moments les plus intenses. Le groupe y perpétue la tradition du matin lorsqu'elle était dirigée par Maître Wang et m'a ainsi renvoyé aux années d'or, lorsqu'il conduisait l'assemblée avec les « Shi-ro » de sa voix inimitable et forte.



Même si c'est encore sa voix transposée par une cassette qui donne le tempo, la pratique, dont le leader change à chaque forme, dégage une énergie forte et solidaire. Là aussi, comme au daoguan, la relation au Maître par le son de sa voix reste indispensable dans la pratique des exercices de base et de la forme. C'est en tous cas la marque d'une nostalgie profonde et d'un grand respect. Puis, les formes d'épée, de perche, d'éventail sont déroulées chacune une seule fois. La séance se termine par le partage enjoué et convivial de pâtés à la vapeur, petits gâteaux, thés et autres boissons chaudes pendant que les questions sur les détails techniques se discutent, tasse à la main. C'est aussi là que les souvenirs des rencontres lointaines renaissent : « Je me souviens de toi ! »...

Le rendez-vous du dimanche matin, présidé avec noblesse par George Lin, se déroule dans l'aula d'une université au centre de Taipei. L'on y retrouve cette fois des élèves tant chinois qu'occidentaux pour une séance de tui shou dirigée par un expert différent chaque semaine. L'ambiance est efficace mais aussi très détendue et comme de tradition, avant de se quitter, les discussions vont bon train pendant que circulent les paquets de cacahuètes salées et épicées.

Chacune de ces rencontres était, tradition oblige, l'occasion de multiples « photos de famille » ! J'ai pu y constater que les anciens élèves chinois sont extrêmement solidaires et portent avec beaucoup de respect et d'attention l'enseignement et la tradition de Maître Wang.

J'ai gardé de ce séjour une multitude d'impressions et de sensations à l'image du pays et de la situation locale fragmentée de notre école.

J'en reviens avec la conviction que l'avenir du Yangjia Michuan Taiji quan est à construire dans le respect de chacun et de chaque entité fédératrice.

S'il en est ainsi, du crépuscule d'un grand homme, héritier unique d'une tradition inestimable, naîtra l'aube de la multitude. Et le patrimoine transmis attentivement et méticuleusement par Maître Wang pourra fleurir sous ses plus beaux atours.

Je garde précieusement son dernier conseil :

« N'oublie pas de rester toujours souple et léger ("song") »

Christian Bernapel

Avril 2006

(*) du massacre de 30.000 Taiwanais par Chiang Kai-shek

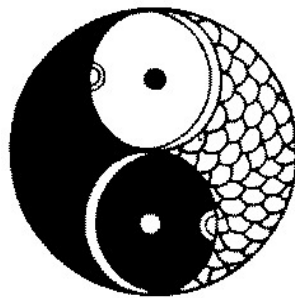
TAICHI : LE YIN ET LE YANG

Marie-France Oztumer
(T'CHAN - Angoulême)

Quelques divagations d'une néophyte à propos du yin et du yang

Un soir, au cours de la séance de taïchi , je n'ai pu m'empêcher de m'exclamer, un peu impatiente... « Mais enfin, quand est-ce que la main est yin et quand est-elle yang ? Et là, le maître s'est arrangé pour laisser la question sans vraie réponse ! Pas de prêt à porter ! Rien que du sur mesure et pas de chemin tout tracé. Comme le dit un poète espagnol : il n'y a pas de chemin, le chemin, c'est toi qui le fais en marchant.

Si le yin et le yang ce n'est pas le plein et le vide, l'actif et le passif, le mâle et la femelle, le contenant et le contenu, qu'est-ce que c'est ? Si ça n'est pas le noir et le blanc... Attends ! Le noir dans le blanc et le blanc dans le noir et de plus en plus de blanc dans le noir et de noir dans le blanc ! Visualise le blanc dans le noir et le noir dans le blanc ! Peut-être alors le mouvement contenu dans l'immobilité ? L'intention contenue dans le non-faire et qui précède l'action ?



L'amorce du mouvement qui peu à peu chasse l'immobilité... La spirale - symbole d'évolution -, si nous visualisons le serpent égyptien enroulé autour de l'œuf, la double spirale, signifiant l'équilibre des forces antagonistes. Force en effet, force de la vie que les hommes du paléolithique sculptaient sur le ventre des statuettes de femmes sous la forme de la spirale justement et qui signifiait vie et fécondité. La vie et la mort, ce mouvement ininterrompu.

La spirale générée par son propre mouvement ? Symbole de vie d'infinité, la spirale tourne indéfiniment. Venons-en aux mains !!

Et ma main dans tout ça ? La gauche passe le relais à la droite qui lui renvoie la balle ? Qui lui prend son énergie ?

Il est très intéressant de voir quels mythes et quels symboles on peut retrouver à différentes époques et dans différentes civilisations autour de la complémentarité et l'interdépendance : Hermès et le symbole du caducée, Janus , chez les romains , dieu de l'initiation aux deux visages , le svastika la double spirale , l'œuf égyptien autour duquel s'enroule le serpent.

En fait, le y et le Y ne sont que 2 aspects de la même réalité ; l'équilibre provient de l'interaction entre les deux forces ; deux modes inséparables ; de la passivité à l'activité ; se suscitent sans cesse l'un l'autre.

La loi universelle du changement par interaction du y et du Y.

LES TICKETS VÉGÉTARIENS D'ANNECY

Annie Rivière

Ayant participé, Irène et moi-même, aux 15ème Rencontres à Annecy, j'ai beaucoup apprécié la qualité de l'accueil, l'ambiance, la pratique des divers ateliers, le site, la fête... Avec une nuit supplémentaire, nous avons été bichonnées par le service.

Merci à ATCHA et à l'Accueil.

J'ai été moi-même confrontée aux tickets végétariens. Végétarisme n'est pas végétalisme. Alors que le deuxième exclut toute protéine animale, le premier intègre les œufs, poissons, laitages (fromages). Les protéines sont apportées par les végétaux en complément : céréales + légumineuses à l'instar des plats ancestraux :

- Amérique du Sud : maïs + haricots rouge,
- Afrique du Nord : couscous (blé) + pois chiches,
- Inde : riz + lentilles,
- La Réunion : riz + haricots rouges.
- Et dans le Sud de la France nous avons la soupe au pistou : haricots + pâtes + pommes de terre.

En effet, cette complémentarité assure l'équilibre et la bonne assimilation des acides aminés. Reste la carence en vitamine B12 (pour les puristes) qu'il faudra apporter en complément. Ce qui n'est pas l'objet d'un séminaire de trois jours, cette carence se manifestant sur le long terme.

Sans faire du végétarisme une religion, ce parti pris est souvent à l'origine une difficulté à digérer les protéines animales, même une fois par jour (l'enzyme uricase faisant défaut).

La pratique du Taiji demande de l'énergie et ouvre l'appétit (en pratique intense). Les repas étant aussi symbole de partage. Merci aux organisateurs de bien vouloir « éduquer » les responsables des structures d'accueil qui apparemment ne connaissent pas grand-chose à la question et qui, en régime restrictif, apportent le plat végétarien alors que le reste de la table en est

au fromage. Je dois reconnaître qu'au bout de deux jours le service a rectifié la chose.

Reste le bonheur des prochaines Rencontres.



MERCI AUX ZHONGQI ET JIEQI

Annie Rivière

Rue de la Bourgade – 04300 MANE

Je savais que nous étions des récepteurs cosmiques, je connaissais l'horloge biologique, les rythmes circadiens des méridiens, les influences astrales, etc... La naturopathe que je suis, face aux symptômes décrits dans le bulletin n°51, et l'observation depuis des années de la fréquence régulière, chaque quinzaine, de ces symptômes, restait perplexe.

J'avais bien soupçonné les influences lunaires, mais cela ne concordait pas souvent, de plus, mes connaissances sur ce sujet étaient limitées, bien que passionnée par la bioélectronique de Vincent (l'inventeur) et les travaux de Jeanne Rousseau qui, dans son sillage, a objectivé, analyses à l'appui, l'influence lunaire sur les liquides corporels avec des variations importantes de PH.

Les 4 et 19 février dernier, j'ai donc pu vérifier la justesse de l'information de votre article, Saint Thomas oblige. La connaissance des ces « respirations » a rapproché un peu plus la parcelle de vie que je suis de ce grand univers qui m'entoure, et m'a fait grandir un peu plus dans cette direction. Merci encore...

Je me pose d'autres questions. Le Neigong pourra-t-il y répondre (et le bulletin) ? Quels ouvrages (valables) consulter ? Quels stages, pas trop loin du Sud de la France ?

Maître Wang est bien loin ! Trop loin !

Au bout, ... au bout des sens, Tai-chi tu es là

**Loin, loin sur la vague...
Vers l'horizon martial subtilement éveillé
Là où le plein caresse la matière du vide
dans un jeu incessant de nos banals extrêmes**

Ciblant ... assidûment ... le centre de Tout

**Tai-chi - compagnon
Aux cadeaux sans limites
Vêtu d'une fête immanente
Toi, intérieur... donnant vie à un corps
que tu nous offres, libre ---, libre !**

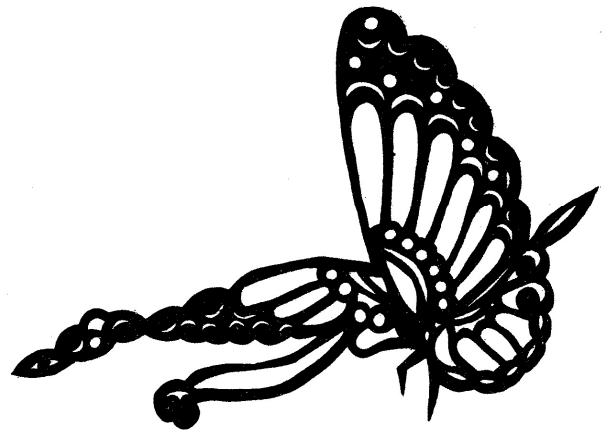
**Gestes aux infinis symboles
pétris de précision ultime
vous qui nous aspirez vers les confins
d'une perfection voulue inaccessible**

**Poser le pied tel un verre de cristal
auquel s'ouvre la Terre
le retenir... sensuellement
jusqu'à l'équilibre absolu
déjà remis en mouvement**

**Fendre l'air, le saisir jusqu'au fond de nos
abîmes
régénérés soudain pour engendrer du Sens
Résurrections émerveillantes
millimétriques parfois
Découverte de nos tripes qui rejoignent le
cosmos
Nous emportant légers.....méticuleux
sur leurs tapis de rêves, quatre points
cardinaux
vers la porte de soi**

**Mains aux doigts de contrastes
Ralentis d'un derviche en arrêt sur image
Emotions au pluriel/cormorans en plaisir
Bassin des fondements qui abrite l'axe roi
Interprète central du mouvoir susurré
Solidité ancrée/antre des profondeurs**

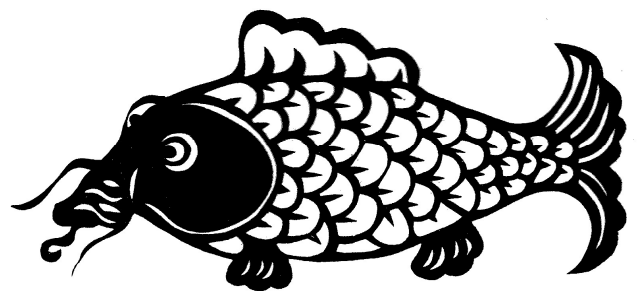
**Nos bras en arabesques chantent chaque détail
des espaces brisés si vite reconstruits
L'imaginaire dompté brille jusqu'au confort
Rassemblant ses faiblesses contre l'ennui des
choses...**



**Tai-chi inspirant, instrument, médiation
Harmonie résignée contre l'horreur régnante
Opposant sans violence qui nous donne le ton
Pour toucher de nos corps toute la Beauté du
monde**

*Et puis finalement, pour sentir tout cela,
Les mots, il n'y en a nul besoin
Il nous suffit maintenant, seuls ou ensemble...
d'entrer en Tai-chissance.*

Hélène Pour / 28 janvier 2006



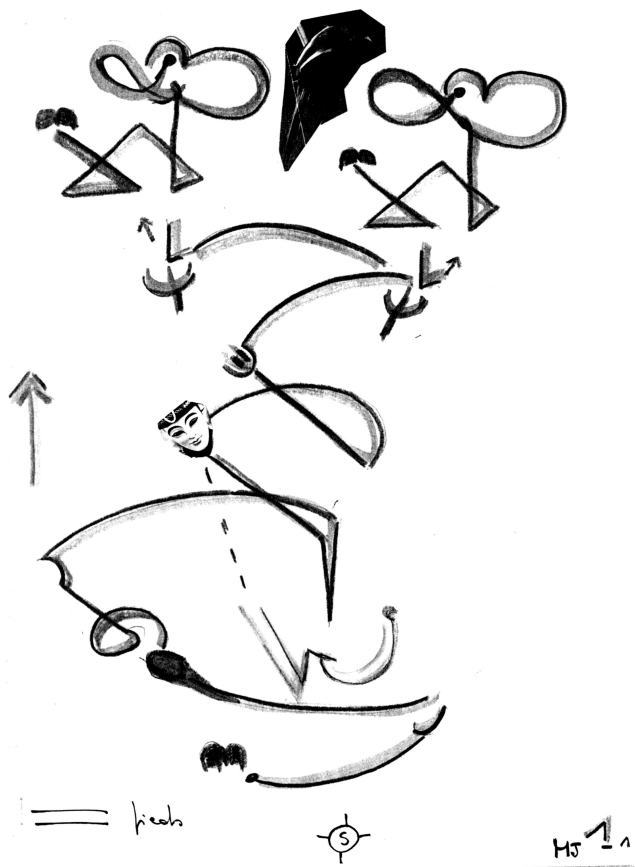
LE PREMIER DUAN ILLUSTRÉ PAR MARIE-JEANNE BERGES

Commenté par Claudy

Lors des dernières Rencontres Amicales, Marc Appelmans m'a remis un cahier de l'une de ses élèves en me demandant si cela pouvait paraître dans le Bulletin de l'Amicale. N'étant pas juge du contenu du Bulletin, j'ai pris le document en promettant de le soumettre à notre Comité de lecture qui est le seul habilité aux choix des articles.

Après avoir parcouru le document, j'ai été convaincu que la démarche de Marie-Jeanne pouvait aider certains pratiquants débutants car les tableaux n'ont eu d'autres buts que d'aider leur auteur à mémoriser le premier Duan. Cela m'a d'autant plus interpellé que je fais partie d'une commission au Collège qui se penche sur les problèmes de mémorisation et que je prône la transcription personnelle de ce qui est gestuellement appris. Je signale que nous avons déjà eu l'occasion de voir une transcription graphique d'une séquence gestuelle dans les cahiers techniques du Collège.

Sans vouloir m'accaparer le travail de Marie-Jeanne, il m'a semblé utile de faire quelques commentaires pour justement mettre en valeur cette œuvre un peu déroutante à première vue.

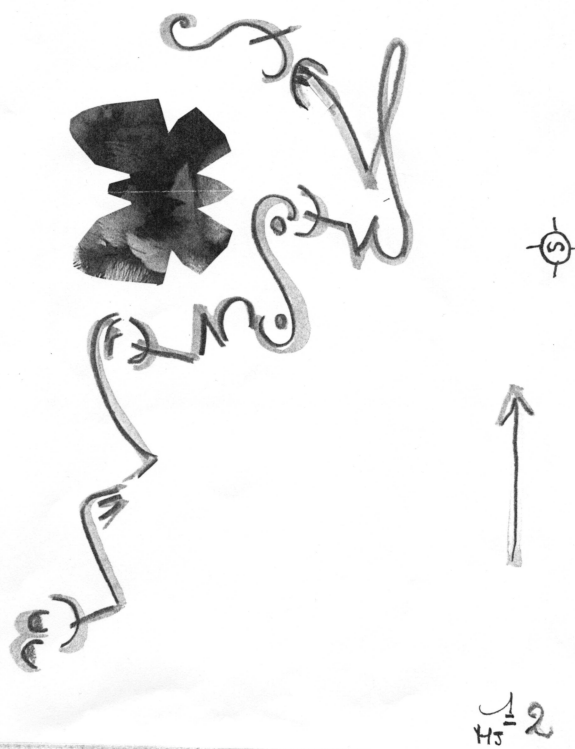


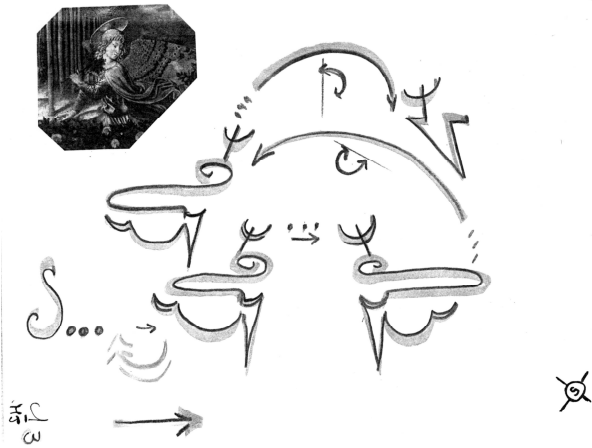
Quelques constats :

-Même en s'imprégnant des signes de la planche 6, la lecture des tableaux demande une initiation. Seul l'auteur peut s'y retrouver en première instance. Tout autre personne devra faire une étude préalable des signes qui traduisent les gestes si elle veut suivre l'auteur, et encore.

-La re-formulation de la plupart des noms des gestes prouvent que les termes originaux n'étaient pas parlants pour l'auteur. Ce dernier a donc trouvé le besoin d'utiliser un autre vocabulaire qui lui semblait plus adapté à ses modalités de fonctionnement.

-Conclusions : l'auteur a usé d'une nouvelle terminologie et a éprouvé le besoin de traduire en dessins ce qui lui a été communiqué verbalement et gestuellement.



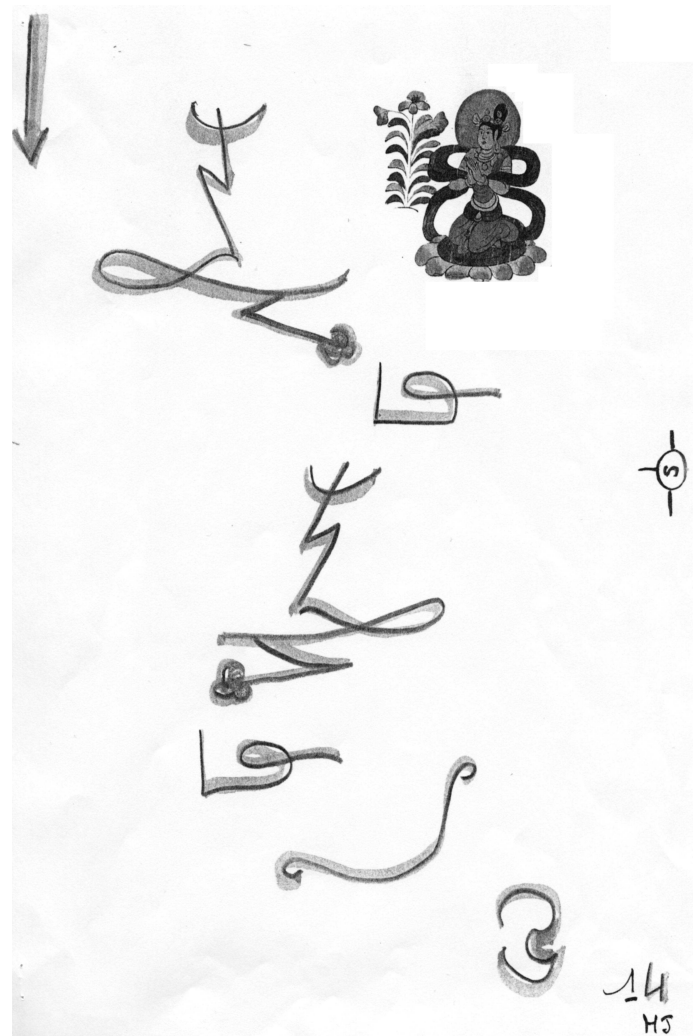


Tout ce travail a certainement demandé à Marie-Jeanne un gros effort de visualisation. C'est assurément ce qui lui a permis de fixer en sa mémoire les gestes de la forme avec ses propres repères. Ceci indique bien que les modalités de mémorisation sont tout à fait personnelles et qu'il appartient à chacun de fixer ses propres repères en mettant en jeu le plus de sens possibles. La mémoire fait appel à tous les sens ; l'absence de mémoire, hors les troubles bien connus de la médecine, est tout simplement un problème de réactualisation car le corps n'oublie rien, tout est inscrit jusque dans les moindres recoins des méandres tissulaires.

Une nouvelle formulation du nom des gestes est assez fréquente. Il est fort probable que la terminologie chinoise, ou sa traduction, soit indigeste à quelques pratiquants. D'autres personnes éprouvent le besoin de se réciter ce qu'ils doivent enchaîner, il arrive que ce soit fait à voix haute. Il est prouvé qu'associer la parole au geste, ou vice-versa, favorisait la mémorisation aussi bien de l'un que de l'autre.

Marie-Jeanne, qui semble être une artiste, a créé un graphisme car, comme elle le signale en paraphrasant Napoléon, le dessin lui est plus parlant qu'un discours aussi long soit-il. Aussi esthétique qu'il soit, le graphisme de Marie-Jeanne ne peut servir qu'à elle-même et d'ailleurs il n'a, selon l'auteur, aucun autre but qu'une aide personnelle. En effet, ceux qui voudraient utiliser ce travail seraient obligés d'apprendre un nouveau vocabulaire graphique et il n'est pas certain que ce soit faciliter leur tâche dans l'apprentissage de gestes ou d'un enchaînement.




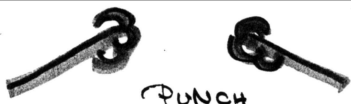







Nous retiendrons de cette œuvre la démarche personnelle qui a conduit son auteur à transcrire dans son propre langage ce qui lui semblait inaccessible. C'est dans ce sens que ce modèle est proposé afin qu'il soit un encouragement à ceux qui éprouvent quelques difficultés.







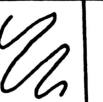
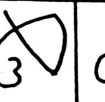
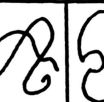






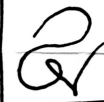



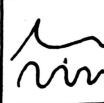

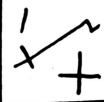














1^{er} DUAN

- Pieds joints, les orteils se touchent
- Ouvrir la position – monter les mains
- Tourner à D au N – lever le genou D et la main D – la main G est horizontale, dirigée vers le coude D
- Parer à gauche – frapper avec la main G
- Petit Lou Xi Ao Bu
- Faire le miroir – jambe D arrière en diagonale – prendre appui – main D à l'horizontale – pivoter avec le pied G et la main G au S-O (diagonale) – déplacer le pied G – changer la polarité des mains – pivoter légèrement S-E (diagonale) – déplacer le pied G au SE – Lever la main G au S-E
- Parer piquer – tourner Peng Shou au N-E (diagonale) – Lan Qiao Wei – Ru Feng Si Bi – croiser et décroiser les bras – pivoter à G – Peng Shou – Lan Qiao Wei – Ru Feng Si Bi
- Cai Shou cardinal N-O - Tan Bien simple fouet – transférer
- Trancher l'espace à l'E
- Ouvrir à G – regarder à D parer S-E
- Soko – fermer le poing D – coup de coude, coup d'épaule
- Regarder à G – brasse et papillon – balayer avec la main D – Cai Chou avec la main G en diagonale N-E
- Soko – fermer le poing G – coup de coude, coup d'épaule
- Ramener le pied G – main G sur le coude D – tourner autour – faire un pas pied D en avant – enrouler la taille – frapper le thorax avec la main D avant
- Pas circulaire face à l'E – la cigogne blanche déploie ses ailes (Bai He Liang Chi)
- Grand Lou Xi Ao Bu – descendre – brosser le genou – monter – frapper – Shou Hui Pipa – balayer avec les mains – Lucku Lucke 3 fois (Cai Shou) : Est – Sud – Nord



 AN refausser.	 leverer talon
 lever frapper	 PUNCH
 fiquer	 TAN BIEN roule fouet
 trancher espace	 s'omecir et décroiser
 papillon	 coude
	 tourner orue

- Tourner Cai Shou S-E – le Lie (tordre) – contrôler avec la main G – lever la main D et le genou D – poser le talon D en diagonale – main D au coude G – tourner – armer – punch
 - S’asseoir et décroiser An – balayer avec la main droite en diagonale N-E – Cai Shou
 - Le Lie (tordre) – contrôler la main D – lever le genou G et la main G – contrôler – déposer le talon G et la main G sur le coude D – tourner la taille) armer le poing D et punch
 - S’asseoir et décroiser – An
 - Le papillon – ramener le tigre à la montagne
- Tourner au S – faire le papillon – ouvrir pieds et mains – ramener pied D et main D en même temps – Bao Hu Gui Shan (rendre le tigre à la montagne)

								
	<p>Pourquoi ?</p> <p>A cause des nuages Qui montent et qui descendent</p> <p>A cause des nuages Qui tournent pour repartir Que d’une pointe fluo J’ai voulu les retenir A droite ils sont apparus A gauche ils vont revenir</p> <p>Pourquoi ?</p> <p>Pour entrer dans la précision de la forme Pour en saisir le sens et le situer dans l’ensemble de l’enchaînement</p> <p>Pourquoi ?</p> <p>Un petit dessin peut en dire plus qu’un long discours Mais surtout : un « coming back » à la fonction créatrice</p> <p>Merci à M.Appelmans pour sa science du mouvement Merci à R.Liégeois pour son enregistrement DVD Merci au Petit Livre Rouge Merci à tous</p>							
								
								
								
								
								
								
								
								
								
								
								
<p> MJ BERGES -</p>								

LA DAO ATTITUDE

Par
Claudy Jeanmougin

Quand deux adolescents, entre autres mes deux plus jeunes enfants, observent la vie des pratiquants du Taiji quan lors d'un stage en plein air, les commentaires abondent avec un vocabulaire très imagé qui appelle le sourire d'abord, puisqu'ils s'amuse, puis l'interrogation de savoir ce qui, justement, provoque leur hilarité. Eux, ils se marrent franchement et usent d'expressions de leur cru, comme cette « Dao attitude », très certainement influencés par « Brice de Nice » ou, tout simplement, parce que le spectacle les inspire...

Que nous soyons source d'inspiration auprès d'une jeunesse ne nous dérange d'autant moins qu'elle leur apporte de la joie sans qu'il y ait de véritable moquerie. Cependant, nous pouvons nous demander quelle image nous leur renvoyons quand nous pratiquons et les questionner sur ce qu'ils entendent par cette expression.

Leur réponse est claire – entendez par là que c'est obscur pour nous – et qu'ils ne se fatiguent pas à argumenter pour nous convaincre : « C'est la Dao attitude », un point c'est tout, et si vous ne comprenez pas c'est que vous êtes encore plus tartes qu'ils s'y attendaient. Et de se gondoler à nouveau, nous laissant au silence de notre triste sort, ce qui déclenche immédiatement une nouvelle crise de fou rire car vraisemblablement, et sans nous en rendre compte, nous avons repris cette « Dao attitude » qui les amuse tant.

N'étant pas ces adolescents, assis côte à côte et à jouer du coude dans le flanc au vu de nos évolutions, l'expression nous interpelle à double titre : il est question d'une attitude qualifiée de Dao, et elle ne s'applique pas uniquement à la seule gestuelle du Taiji quan. Si tel était le cas, nous en ferions fi tellement nous sommes habitués à être pris par des Zombis directement descendus de la planète des singes. Malheureusement, ou heureusement, allez savoir, nous sommes pris au piège de la « Dao attitude » dans notre comportement quotidien, si quotidien peut l'être un stage en plein air fait d'une vie

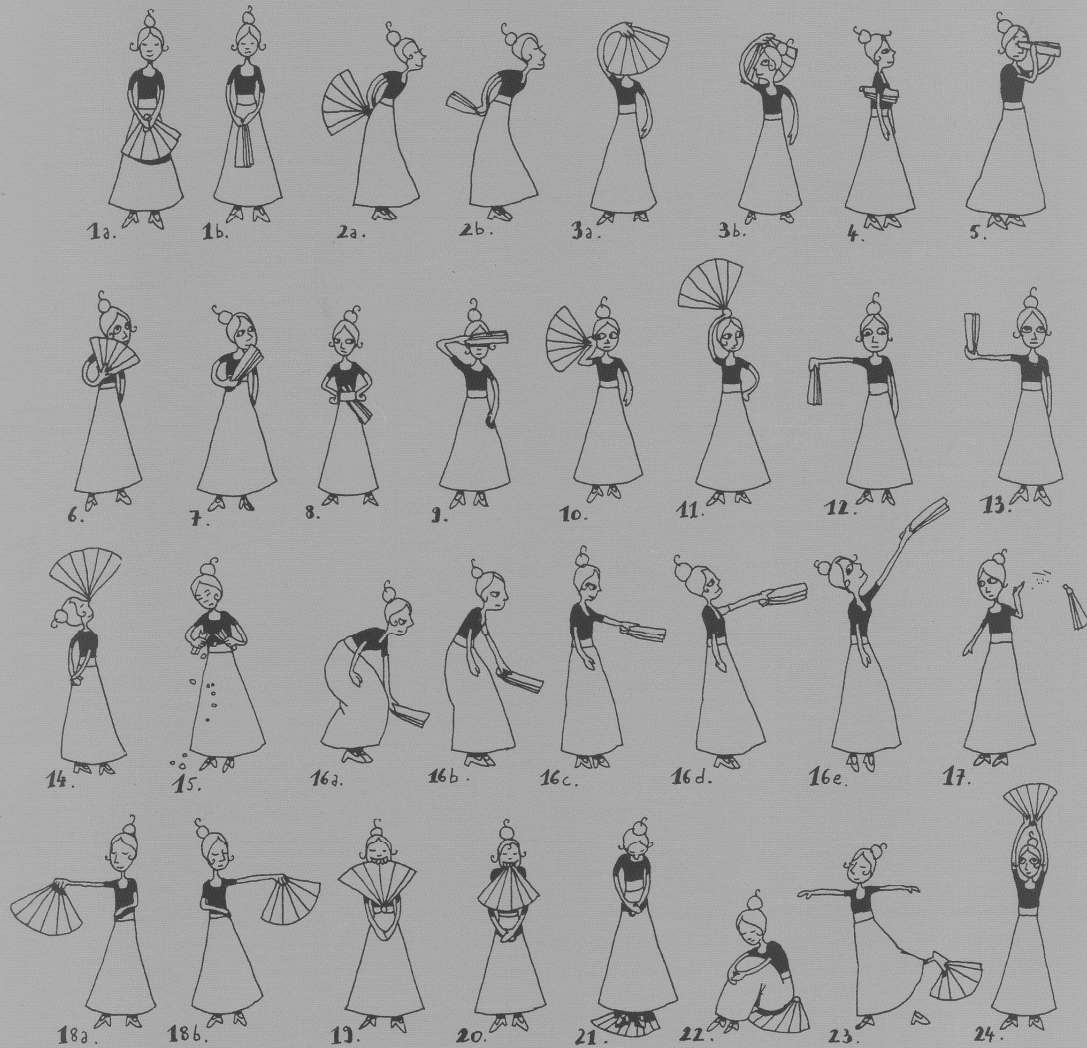
communautaire qui termine ses soirées autour d'une table bien fournie avec des histoires gaillardes à faire pâlir une salle de garde.

Au regard de nos adolescents, nous avons un comportement si particulier qu'il doit se distinguer des signes qui nous échappent et qu'il convient d'analyser un tant soit peu si nous ne voulons pas tomber dans cette sorte de singularité qui nous isolerait du monde, ce qui serait aux antipodes du Dao qui prône un non-agir caractérisé par la fusion de l'être dans les éléments qui l'environnent. Qu'ils nous traitent de ringards ou d'adeptes de « radio-vieux » ne nous gêne pas dès l'instant où la conscience de la différence de génération est admise. Il ne s'agit pas là d'un constat de génération mais bien de la qualification d'une attitude que prend un groupe adepte d'une discipline corporelle et en particulier le Taiji quan. De plus, cette attitude est purement comportementale et ne se traduit pas par des mots : c'est ainsi, comme c'est « la Dao attitude ». Curieusement, sans en avoir la moindre connaissance, nos adolescents expriment ce que le Dao est, c'est-à-dire ce qu'aucun mot ne peut décrire.

Serions-nous alors tous des Laozi en puissance ? Que non, puisque nous nous distinguons et, de ce fait, nous nous détournons de cette voie qui devrait être la nôtre sans qu'elle soit reconnaissable puisqu'elle nous appartient comme le courant appartient au fleuve qui se jette dans l'océan. Nous devons donc comprendre que nous sommes dans l'erreur puisque, au lieu de ne pas nous voir, nous émergeons avec une étiquette qui nous rappelle à notre discipline.

Si un miroir n'a pas de mémoire parce qu'il n'imprime pas, le regard de l'autre s'inscrit en nous avec une impression indélébile qui nous renvoie à nous-mêmes. C'est justement ce regard impitoyable de l'adolescent qui nous prouve avec une éclatante évidence que nous avons encore du pain sur la planche et que, finalement, le Taiji quan n'est pas aussi simple qu'il y paraît.

ALPHABET INTERNATIONAL EN ÉVENTAIL



- 1a: oui — 1b: non — 2a: voulez-vous m'épouser? — 2b: voulez-vous me laisser tranquille?
 3a: Sale temps — 3b: quel beau soleil! — 4: je vais chercher le pain — 5: c'est par où la sortie?
 6: et pourquoi? — 7: parce que — 8: tu provoques? — 9: j'ai sommeil — 10: Pouvez-vous répéter la question?
 11: Que pensez-vous de la nouvelle coiffure de Capriciosa? (voir page suivante) — 12: en bas — 13: en haut
 14: J'ai beaucoup apprécié cet essai de Kierkegaard sur la théorie approximativiste kantienne
 de l'introspection du moi intrinsèque par l'être à Élise et vous?
 15: NON, NON, NON et NON! — 16a: ce prince est un minus! — 16b: Ce prince est tout petit!
 16c: Ce prince n'est pas bien grand — 16d: Ce prince n'est pas si mal...
 16e: Hier j'ai fait du vélo avec Mamie et j'ai crevé... heureusement j'avais mes patins à roulettes!
 17: ça m'est bien égal — 18a: à droite — 18b: à gauche — 19: je n'ai rien à dire
 20: j'ai rudement faim! — 21: j'ai encore pris un kilo... — 22: j'en ai marre — 23: j'ai perdu 300 grammes! — 24: Vive moi!

La Peur du Mouvement et le Mouvement de Vie

De Marc Appelmans
Marc.Appelmans@tele2.com

Je suis parti de cette idée : « Mon prof a dit que ... » Mais aussi cette autre : « Le transgénérationnel » c'est quoi dans le Taiji Quan ?

Que dois-je en penser ?

Comme le disait (transgénérationnel) Onuma sensei maître de Kyudo « tir à l'arc japonais » : une flèche une vie. En cette période de pratique, en fait dans ma jeunesse, je comprenais que chaque flèche que je décochais atteignait un ennemi (bien sûr cela va encore plus loin, mais c'est une autre histoire - l'ennemi n'est pas l'autre, je précise, mais bien SOI-MEME). Cette pensée n'allait finalement pas plus loin que le bout de mon nez. Avec les années, je me suis aperçu que je ne m'étais pas rendu compte d'un élément essentiel. Nous n'avons qu'une vie. Hé Hé ! Ceci c'est autre chose et pas une simple chose. Cela voulait dire un aller et pas de retour possible. Donc, UNE SEULE VIE pour Moi, pour Toi, pour Nous ... TOUS.

Est-ce que cela peut changer mes, nos paramètres de vie ? A vous de vous questionner.

Ah oui, que vient faire mon prof et le transgénérationnel ? Bien, êtes-vous curieux de nature ? Moi oui.

Dans ma vie de pratiquant martial, j'ai débuté relativement jeune, avec ce qui était, à mon époque, le plus connu, le Judo. Magnifique école de Vie que Jazarin raconte dans son livre.

Vous savez ce qui est le plus dur en Judo, et bien c'est de se relever après chaque chute, chaque immobilisation, chaque étranglement, chaque clé de bras, se relever chaque fois qu'on est 'battu' forge l'esprit du Judoka.

Mon et mes profs m'ont donné un bagage technique vraiment impressionnant.

Pour pouvoir les utiliser, il est nécessaire d'utiliser le mouvement ! Ah ! 'Le mouvement est arrivé', il y a un nom à ce terme en judo c'est le Randori qui consiste à mettre en action les techniques dans le mouvement.

Nous apprenons à bouger avec un partenaire. Et bien ce n'est pas facile du tout, parce que le partenaire, lui, ne se laisse pas faire.

Trouver la bonne opportunité pour réaliser une technique et la faire avec un minimum d'effort, je vous assure que nous transpirons pour y arriver.

Pour nous, Taiji Quaneur, cette possibilité du mouvement avec l'autre c'est le TUISSHOU en fixe et en mobilité. Le Tuishou à pas mobiles rejoint le Randori du Judo, de l'Aïkido, du Ji-Keiko en Kendo et en Naginata.

Vous me signalerez, j'en suis sûr : et la forme alors ? Oui, oui j'en conviens. Mais, c'est une autre histoire. Je vous raconterai peut-être une prochaine fois. Bref.

Pour aller à un cours de TJQ, à un stage de TJQ, nous devons nous déplacer.

La mobilité toujours la mobilité.

Avez-vous remarqué qu'à aucun moment il n'y a du repos dans notre corps ? Imaginez que votre cœur vous fasse une blague en s'arrêtant ...

Bref, où je vous emmène ? En chemin bien sûr, vers un paysage à chaque fois renouvelé : une Montagne n'est jamais la même d'une année à l'autre, un Arbre non plus, Nous non plus.

Ah ! Bizarre comme c'est bizarre.

Alors, le changement existe-t-il ? Oui je l'ai vu, il est dans le YIN YANG, le Taiji dit : tout bouge tout le temps, RIEN n'est figé.

Alors ne faisons-nous pas du transgénérationnel avec le prof, le maître a dit que...

Bougeons !

Ayons une ouverture, nous sommes devant nos anciens, tout en respectant leur transmission et en honorant leur nom, il est de notre devoir de régénérer le potentiel de ce qu'ils nous ont transmis. Nous avons la responsabilité de l'améliorer, de le vivifier, de le rendre vivant et non pas de le rendre mortellement académique par peur (les peurs), par manque d'information, par manque de bagage technique, par je ne sais quoi encore... Chacun(e) évolue à sa manière ...

Ne nous fixons pas sur un livre si ce n'est pour la mémoire face à l'oubli par manque de pratique, par manque de bonne mémorisation, par devoir transgénérationnel. Nous étouffons le mouvement, mais les autres aussi.

Les autres c'est Moi, c'est Toi, c'est Nous en y restant dedans

Réalisez le passé avec notre cœur du présent avec nos idées d'ici et maintenant.

VIVEZ votre, vos mouvement(s). Nous sommes responsables de notre corps.

Interprétez le plus souvent une nouvelle

vision du mouvement.

Posons-nous la question pourquoi ÇA bouge comme ÇA.

Est-ce que votre chemin a du cœur ? Ce mouvement a-t-il du cœur ?

Est-ce qu'il vient vraiment de mon CŒUR.

Que vos mouvements soient heureux de vivre.

En toute empathie.

Marc Appelmans

Ecole de l'arbre du voyageur

2 avril 2006

LA BIBLIOTHÈQUE



LE VIEUX SAGE ET L'ENFANT

Fan Zeng

Editions Albin Michel, 2005

L'artiste s'est amusé à décliner sur le nom de Laozi (Lao = vieux, honorable ; Zi = enfant, fils) en représentant Laozi et d'autres vieux sages accompagnés d'un enfant. Plus d'une centaine de tableaux sont splendidement mis en valeur dans un volume de grand format commenté par Cyrille Javary. Nous vous présentons l'une de ces œuvres intitulée « La divine intelligence de Boddhidharma, 2002 ». Ces tableaux, d'une très grande beauté sont tous une invite à la méditation.

NOURRIR SA VIE

A l'écart du bonheur

François Jullien

Editions du Seuil, janvier 2005

A partir de deux chapitres du Zhuangzi, François Jullien reprend le terme *Yang Shen*, qu'il traduit par « nourrir sa vie », pour une balade philosophique qui massacre au passage les marchands du « développement personnel ». « Nourrir sa vie » ne consiste pas à préserver un état de santé pour un meilleur avenir ou bien-être, mais juste pour embrasser l'instant présent dans sa totale plénitude. Il s'agit moins de rechercher un éventuel bonheur que d'être dans l'instant avec ses entières potentialités de façon à ne pas le troubler pour s'y fondre dans le total respect de ce qui l'environne. Peut-être que nourrir sa vie est une véritable écologie qui ferait verdier le plus ardent de ses défenseurs, et flétrir les chercheurs de recette de longue vie.

INJURES

Le Bouddha enseignait partout où il passait. Or un jour qu'il parlait sur une place de village, un homme vint l'écouter parmi la foule. L'auditeur se mit bientôt à bouillir d'envie et de rage. La sainteté du Bouddha l'exaspérait. N'y pouvant plus tenir, il hurla des insultes. Le Bouddha demeura impassible. L'homme fulminant quitta la place.

Comme il avançait le long des rizières à larges enjambées, sa colère s'apaisait. Déjà le temple de son village grandissait au-dessus des rizières. En lui monta la conscience que sa colère était née de la jalousie et qu'il avait insulté un sage. Il se sentit si mal à l'aise qu'il rebroussa chemin pour présenter des excuses au Bouddha. Lorsqu'il arriva sur la place où l'enseignement continuait, la foule se poussa pour laisser passer l'homme qui avait insulté le Maître. Les gens incrédules le regardaient revenir. Les regards se croisaient, les coudes étaient poussés pour attirer l'attention des voisins, un murmure suivait ses pas. Lorsqu'il fut suffisamment près, il se prosterna, suppliant le Bouddha de lui pardonner la violence de ses propos et l'indécence de sa pensée. Le Bouddha plein de compassion, vint le relever.

- Je n'ai rien à vous pardonner, je n'ai reçu ni violence ni indécence.
- J'ai pourtant proféré des injures et des grossièretés graves.
- Que faites-vous si quelqu'un vous tend un objet dont vous n'avez pas l'usage ou que vous ne souhaitez pas saisir ?
- Je ne tends pas la main, je ne le prends pas bien sûr.
- Que fait le donateur ?
- Ma foi, que peut-il faire ? Il garde son objet.
- C'est sans doute pourquoi vous semblez souffrir des injures et des grossièretés que vous avez proférées. Quant à moi, rassurez-vous, je n'ai pas été accablé. Cette violence que vous donniez, il n'y avait personne pour la prendre.

Ce texte a été extrait d'un savoureux petit livre intitulé « Contes des sages de l'Inde », de Martine Quentric-Séguy, aux Editions du Seuil. La collection est dirigée par Henri Gougaud, très artistiquement illustrée d'une belle iconographie.

Dans cette même collection il y a aussi les « Contes des sages d'Afrique », « Contes des Sages soufis », « Contes des femmes qui veillent »... : c'est une pure merveille tant pour le fond de chaque ouvrage que pour la forme. Je vous souhaite autant de bonheur que j'en ai eu à les « fréquenter » comme le suggère Henri Gougaud.

J'ai eu envie de partager ce texte avec vous tous, la violence verbale nous étant « proposée » si souvent : à nous de la saisir ou pas !!! Je vous souhaite une fructueuse méditation !

Annie Printemps. Caen

TAIJIQUAN – l'hiver
Alchimie et armes traditionnelles
Georges Saby
 Editions G.SABY, janvier 2006

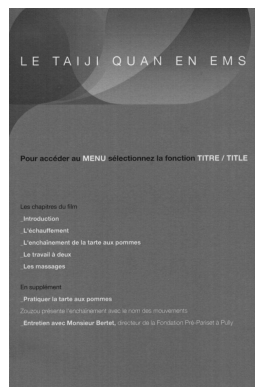
Dans ce cinquième ouvrage d'une série de cinq en relation avec les 5 Eléments, Georges Saby fait toujours autant preuve d'éclectisme. Du sabre à la canne en passant par la perche vous aurez également droit à l'épée et au style particulier de l'auteur.



PUBLICATIONS VIDEOS

Notre revue de presse s'étend aux vidéos éditées par nos adhérents. Il nous semble important de vous montrer que notre style est productif. Il restera à chacun d'entre vous de faire la part des choses dans ce qui vous est exposé.

LE TAIJI QUAN EN EMS Zouzou Valloton

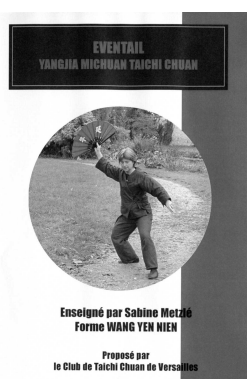


Zouzou nous fait participer à l'un de ses cours dans un EMS (Etablissement Médical Spécialisé), auprès d'un public de personnes âgées. Au travers de nombreux artifices pour permettre à ce public de pouvoir évoluer, Zouzou nous fait une réelle démonstration des multiples

possibilités du Taiji quan. Il est peu question du travail de la forme véritablement, mais les principes inhérents à la discipline sont parfaitement présentés. Nous avons

particulièrement apprécié la « Tarte aux pommes » qui permet de retenir une gestuelle un peu déroutante pour le public. Cette vidéo offre une belle perspective d'ouverture de notre discipline.

EVENTAIL – Yangjia Michuan Taichi chuan Sabine Metzlé



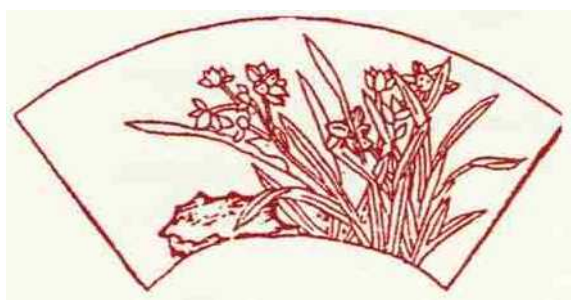
Sabine nous présente une vidéo de qualité sur l'éventail. Certains gestes sont repris isolément de façon à en avoir le détail. Cette vidéo s'ajoute à quelques autres et a le mérite de mettre à la disposition de nos pratiquants une source de travail.

SHI SAN SHI – 1^{er} et 2^{ème} Duan EVENTAIL - SABRE YANG Christophe Lephy



Encore une fois l'éventail, avec une autre approche et un style différent. Le SHI SAN SHI avec report sur des détails gestuels et sabre du Style Yang. Cette forme de sabre n'appartient pas au style du Yangjia Michuan puisqu'il ne fait pas partie de l'enseignement de Maître

Wang. Cependant, elle est un pur produit du style yang et il serait dommage de nous en priver. Nous regrettons seulement l'absence du moindre travail à deux.



LA FTCCG ET LA DELEGATION

En France, la FTCCG est désormais délégataire du Ministère de la Jeunesse et des Sports pour l'ensemble des arts énergétiques et martiaux Chinois dont le tai chi chuan.

Cela signifie que:

- S'agissant de l'enseignement, les diplômés d'enseignant bénévoles et professionnels sont du ressort exclusif de la FTCCG et seuls reconnus par la loi française.

- S'agissant de l'avenir du Yangjia michuan en France, nous avons intérêt à avoir le maximum d'enseignants qui possèdent ces diplômes et en conséquence (ou plutôt en préalable), être présent dans les instances techniques et administratives de la FTCCG pour faire valoir notre école à sa juste place aux côtés des autres écoles, faute de quoi, le Yangjia michuan sera inexorablement amené à disparaître dans le paysage français du taiji quan.

Par ailleurs, nous avons aussi intérêt à être présent dans les compétitions de tui shou (il y a quelques rares représentants de notre école) et l'arbitrage mais aussi et surtout dans les compétitions de forme et les démonstrations (dans les événements français et européens portés par les fédérations existantes) pour mettre en scène notre forme qui reste extrêmement méconnue.

Je sais, ce n'est pas folichon...et les purs esprits, nombreux dans notre école, vont se lever! Pourtant dans les temps anciens, les tournois, confrontations et faits d'armes étaient événements courants et passage obligatoire de reconnaissance de nos maîtres. Il se trouve que les tournois d'antan s'appellent aujourd'hui "compétitions" ! C'est la rançon du modernisme contemporain...Laissons là la polémique (inutile) car la loi EST et il vaut mieux agir de l'intérieur en y étant présent que de râler inutilement de

l'extérieur et ramer dans le vide. Avis aux
volontaires!

Christian Bernapel

XVI^{èmes} RENCONTRES

de l'Amicale du Yangjia Michuan Taiji Quan

Sablé du 10 au 12 novembre 2006



Une situation géographique privilégiée, un patrimoine riche et protégé, un cadre de vie exceptionnel, une ambiance saine et chaleureuse, voilà tous les trésors de cette ville posée sur l'eau que nous vous invitons à découvrir.

Inscriptions :

La rentrée se définit généralement comme reprendre de nouvelles marques pour toute la famille, inscrire les enfants à leurs diverses activités parascolaires, retrouver un rythme régulier qui, bien entendu, passe par l'envoi de son bulletin de participation aux rencontres de l'Amicale.

Eh oui il nous faut réserver et verser les acomptes à la structure d'accueil, le CFSR de Sablé ! Toute réservation sera payée qu'elle soit honorée ou pas. D'autre part, le nombre de chambres à 2 lits étant limité (16 chambres), les premiers ayant réservé pourront apprécier ces chambres alors que les derniers auront droit à des chambres de 4 personnes (16 chambres), voire un dortoir de Lycée....Pour ceux qui souhaitent un peu plus de confort, une chambre dans un hôtel proche du CFSR pourra être bloquée, à condition de faire la demande rapidement....

Hébergement - Accueil – Contact :

Toutes les chambres sont équipées de salles de douche. Seuls les draps sont fournis.

L'accueil est à partir de 18 heures le jeudi 9 novembre au Centre de Formation Sportive Régional, rue du Moulin, 72300 Sablé sur Sarthe, tel : 02 43 62 44 44.

Un repas vous sera servi à partir de 19h30. Si vous prévoyez d'arriver tardivement, contactez-nous afin de vous accueillir et de vous préparer un plateau repas.

Contact téléphonique :

avant les rencontres : 02 43 76 88 08, 06 19 82 28 10

pendant les rencontres : 06 19 82 28 10

Courriel : aramis72@wanadoo.fr

Tarifs et règlement :

Par référence au bulletin d'inscription ci-après :

- une journée est un tout indivisible qui comprend :
le dîner de la veille, la nuit, le petit-déjeuner, le déjeuner et les pauses.

- Aucun de ces éléments ne pourra être défalqué du prix forfaitaire.
- Les tarifs présentés par l'Amicale sont certes plus élevés que ceux présentés par le CFSR car ils incluent les pauses, les frais induits par la soirée...

Nous remercions nos amis étrangers de la zone ou hors zone euro de joindre à leur bulletin d'inscription l'avis de virement bancaire.

Les chèques sont à libeller à l'ordre d'Aramis.

Les participants qui ne sont pas adhérents, ni de l'Amicale, ni d'une association affiliée, devront s'acquitter de la cotisation annuelle à l'Amicale d'un montant de 23€.

La fête :

Aramis aime danser et souhaite vous faire partager sa passion lors d'un bal folk animé par l'un des ses adhérents entouré de ses amis musiciens. Venez taper du pied avec nous!

Ne vous privez pas aussi d'animer la soirée...

Pour venir :

en voiture :

Autoroute Paris – Nantes, sortie Sablé, prendre la direction centre ville, franchir la Sarthe (vue sur le château et à son pied le CFRS). Arrivé à la place de la Mairie, prendre une ruelle, tourner à gauche pour retrouver le quai de la Sarthe.

en train :

liaison directe TGV depuis Paris pour la gare de Sablé, ou bien avec un changement au Mans. La gare est située à une distance raisonnable du CFRS (15 min, le parcours sera fléché) mais si toutefois vous faites partie des voyageurs ne pouvant pas se séparer de ses petites affaires, nous pouvons venir vous chercher, à condition de nous prévenir!

1h15 de Paris
par le TGV Atlantique
et 2h par l'autoroute
 Paris-Nantes (A11)
 ou Paris-Rennes (A81)

A 50 km du Mans, d'Angers et de Laval



Inscription

Nom et prénom

adresse

code postal

ville

téléphone

courriel

nom de votre association

1 nuitée chambre double	80€	
2 nuitées chambre double	125€	
3 nuitées chambre double	185€	
1 nuitée chambre quadruple	70€	
2 nuitées chambre quadruple	105€	
3 nuitées chambre quadruple	155€	
1 journée externe	65€	
2 journées externes	95€	
3 journées externes	140€	
Adhésion à l'Amicale pour les non-adhérents	23€	
Total :		€

Les chèques sont à libeller à l'ordre d'**ARAMIS**. Le versement direct sur notre compte (Iban : FR76 1548 9048 1600 0134 3124 051, BIC CMCIFR2A) est possible mais **précisez votre nom**.

- Je souhaite partager une chambre double avec :
- Je souhaite partager un chambre quadruple avec :
- Je souhaite réserver une chambre à l'hôtel relais Marmottes (**, prix à partir de 38,20€) pour 1 ou 2 personne(s), pour les nuits du au .*

* rayer les mentions inutiles et compléter

Le restaurant est un self qui proposera des plats pouvant répondre aux habitudes alimentaires de chacun.

Arrivée et départ depuis la gare SNCF de Sablé :

arrivée le à heures départ le à heures

Fait à le

Signature

Bulletin d'inscription à retourner avant le 30 septembre 2006 à :

ARAMIS
39 rue Paul Eluard
72000 Le Mans

JEUX D'ÉPÉE 2006

CENTRE XIAN WUGUAN
La Haute Jeannière
THORIGNE D'ANJOU

18, 19 et 20 AOUT 2006

Organisés par l'IFAM
(Institut de Formation
aux Arts Martiaux Internes)

INFO-CONTACT :

Jean-Luc Saby : (33) 5.53.49.44.38, jlsaby@wanadoo.fr

Claudy Jeanmougin : 06.81.53.84.62, jeanmougin.claudy@wanadoo.fr



Rencontres Jasnières 28 - 29 - 30 Juillet 2006

Vous pratiquez le Taiji Quan.

Venez partager avec nous cette passion lors de la 19^{ème} édition des Rencontres Jasnières à Marçon dans la Sarthe (40 km au sud du Mans).

Vous aurez la possibilité de pratiquer les formes du Taiji Quan, le Tui Shou, les armes dans divers styles internes et de vous initier à d'autres disciplines telles que le Bagua Zhang, le Qi Gong, dans un esprit d'enrichissement mutuel avec des animateurs de différentes nationalités :

**Alibert Th., Brouillaud A., de Beurme C., Brown Ph., Chu Daishi Kocica, Cole J.,
Condamine L., Cuadrado S., Dornelly G., Dreyer S., Dussauchoy M., Gruber C., Klug N.,
Lowey B., Menager N., Odell R., Robinson R., Shi Dan Qiu, Smith L., Wyhowski Ch.**

Frais de participation modiques : 60 € pour les trois jours.

Pour recevoir le dossier d'inscription et le programme de ces trois jours, écrire à l'adresse suivante :

ARAMIS

39 rue P. Eluard, 72000 Le Mans – France

ou bien consulter notre site web : <http://www.chez.com/aramis72/> d'ici fin avril



CALENDRIER DES STAGES

04 50 64 19 41
Anne-Marie Guibaud : pamguibaud@wanadoo.fr -
04 50 77 25 66
Web : <http://taichi-annecy.com>

STAGES EN JUIN

-Stage d'épée ancienne, week end de Pentecôte (3, 4 et 5 juin 2006), au bord du lac à Talloires

Organisé par l'ATCHA, animé par Henri Mouthon
Renseignements et inscription :
04.50.64.19.41 et 04.50.77.25.66
Web : <http://taichi-annecy.com>

-Week-end, les 10 et 11 juin 2006, à Cépo Montargis.

Animé par Claude Eyrolles
Neigong, éventail, épée ancienne (débutants), 2^{ème} et 3^{ème} duans.
contact : Claude Eyrolles, 7 rue Pipien, 91160 Longjumeau
Tél : 06.85.41.44.12 - 01.69.34.67.64

-Stage 1er et 2ème duan du 21 au 25 juin 2006 en Ardèche.

Enseignant : Michel Douiller
Thème : Pratique, approfondissement et perfectionnement de la forme
Contact : Couleur Orient – 82 rue du Moulin Vert – 75014 Paris – tél. : 01 45 40 06 78
Email : michel.douiller@freesurf.fr

-Stage mensuel (Neigong, éventail, épée ancienne débutants) le 25 juin 2006, à Virofley.

Animé par Claude Eyrolles.
Neigong, éventail, épée ancienne (débutants), 3 duans, tuishou
contact : Claude Eyrolles, 7 rue Pipien, 91160 Longjumeau
Tél : 06.85.41.44.12 - 01.69.34.67.64

-Stage épée ancienne (anciens seulement) et épée nouvelle (tous niveaux), le 25 juin 2006, à Versailles.

Contact : Sabine Metzlé 01.41.12.94.82,
sabine.metzle@freesurf.fr ,
ou Hélène Grimal 06.20.45.65.54

STAGES EN JUILLET

- Comprendre et appliquer la dynamique yin-yang dans la pratique du Taichi Chuan, du 1 au 6 juillet à la Bernerie en Retz

Organisé par l'Association de Tai Chi Chuan de Paris
Animé par Sabine Metzlé
Association du Tai Chi Chuan de Paris
55, rue Lacordaire - 75015 Paris
Email : sabine.metzle@freesurf.fr

- Caractéristiques et cohérence de la posture et des principaux mouvements dans le style Yangjia Michuan d'été, du 3 au 7 juillet, au bord du lac d'Annecy

Organisé par ATCHA .
Animé par Henri Mouthon.
Renseignements :
Henri Mouthon : henri.mouthon@tiscali.fr

-Principes de base de la pratique des Arts Chevaleresques chinois, applications et implications, du 5 au 9 juillet dans les Landes.

Animé par Jean-Luc Saby
Renseignements :
Vent propice et pluie opportune
5 rue Basse – place d'Aquitaine
47300 Villeneuve/Lot
Jean-Luc Saby : 06.87.34.22.54
jlsaby@wanadoo.fr

- Neigong, éventail, épée ancienne (débutants), 3 duans, tuishou, du 9 au 14 juillet, à Cadouin.

Animé par Claude Eyrolles
contact :
Claude Eyrolles, 7 rue Pipien, 91160 Longjumeau
Tél : 06.85.41.44.12 - 01.69.34.67.64

-Stage Approfondissement et perfectionnement du Yangjia Michuan Taiji Quan, du 14 au 17 juillet dans le Parc de Versailles.

Organisé par le Club de Taichi Chuan de Versailles.
Animé par Sabine Metzlé.
Niveau : connaître les 2/3 du 3ème duan.
Renseignements : Hélène Grimal 06 20 45 65 54
Email : taichiversailles@yahoo.fr

-Perche, éventail et épée ancienne du 14 au 18 juillet en Anjou, au centre Xian Wuguan

Avec Hervé Marest
Renseignements:
Hervé Marest, 14 rue des Fougereuses
49540 Martigné-Briand, France
00.33.(0)2.41.53.02.77 - 06.63.08.70.15
Email : herve.marest@free.fr

-1er duan et 2ème duan (Pratique, approfondissement et perfectionnement + les 6 premiers exercices de tuishou), du lundi 17 au samedi 22 juillet 2005, à Paris.

Enseignant : Michel Douiller
Réservation :
Couleur Orient - 82 rue du Moulin Vert 75014 Paris - 06 72 68 01 25
Email : michel.douiller@freesurf.fr

-Randonnée au Laddack et Taiji Quan, du 22 juillet au 6 août.

contact : Claude Eyrolles, 7 rue Pipien, 91160 Longjumeau
Tél : 06.85.41.44.12 - 01.69.34.67.64

- "Méditation Taoïste, petite circulation céleste suivant Mantak Chia", du 30 juillet au 4 août à Courzieux,

animé par Marc Appelmans et Corinne Martinez.
Contact : Marc Appelmans, 85 rue Gergel, bt 4, 1970 Wézembeek-Oppem tél : 00 32 2 767 77 58

STAGES EN AOUT

-HOBU Tuishou en déplacements et TINGBU Tuishou en statique, du 6 août au 11 août à Brullioles.

Animé par Marc Appelmans.

Contact : Marc Appelmans, 85 rue Gergel, bt 4, 1970 Wézembeek-Oppem tél : 00 32 2 767 77 58

-Etude de la forme tous niveaux et ateliers bâton + Tuishou, du 31 juillet au 6 août, dans le Marais Poitevin

Animé par Claudy Jeanmougin.

Contact : jeanmougin.claudy@wanadoo.fr, 06 81 53 84 62

-Du 6 au 11 août Stage Taiji et Qigong dans le Périgord

(Le Bugue) Yangjia michuan (forme et armes) animé par Françoise Angrand, en duo avec Jocelyne Boisseau (assistante d'Helmut Oberlach) forme en 24 et 108 mouvements et Qigong.

Contact : Françoise Angrand 02.41.78.84.65

- Stage d'été forme et armes à la Haute Jeannière, Thorigné d'Anjou du 6 au 12 août.

Organisé par l'Association Kunlun

Animé par Marie-Christine Moutault

Contact : Marie-Christine Moutault 02.41.60.24.01 - 06.83.09.46.92

-"Aquarelle, QIGONG, Mécanique du corps, Sons et Mantras", du 12 au 19 août, animé par Marc Appelmans et René Liégeois.

Contact : Marc Appelmans, 85 rue Gergel, bt 4, 1970 Wézembeek-Oppem, tél : 00 32 2 767 77 58

-2ème et 3ème duan, du 18 au 25 août à Canet de Salars.
Avec Serge Dreyer.

Contact : avant le 9/6 serge.dreyer@gmail.com, après le 9/6 tél. au 02.43.89.43.74



LISTE DES ASSOCIATIONS DE L'AMICALE

-A.C.S. YOGA

2 bis rue de la Cerisaie, 92310 SEVRES

-A LA DECOUVERTE DU TAI CHI CHUAN

20 route de Bazouges, 49430 LES RAIRIES

-APRET

Colonel Mamin 2, CH 1880 BEX, SUISSE

-ARAMIS

39, rue Paul Eluard, 72000 LE MANS

-ARCHIPEL

Maison des Associations 1A place des Orphelins,
67000 STRASBOURG

-ARTS DE VIE

26, rue du Bois Gentil, 74600 SEYNOD

-ASSOCIATION DE TAI CHI CHUAN DE PARIS

55, rue Lacordaire, 75015 PARIS

-ASSOCIATION DE TAIJI QUAN DE CAEN

12, rue des Genets, 14880 COLLEVILLE –
MONTGOMERY

-ATA

1, Rue Paul Cezanne, 49000 ANGERS

-ATCHA

3c allée Charles Péguy, 74940 ANNECY LE VIEUX

-LE BAMBOU

1915 - Le Bois, 14200 HEROUVILLE - SAINT CLAIR

-BONORA DANY

9 avenue du Général Leclerc, 94400 VITRY sur SEINE

-BREIZH IZEL TAICHI CHUAN

Fao Youen, 29720 PLONEOUR-LANVERN

-LE BUFFLE BLANC ITAO

9 impasse des Arènes, 31200 TOULOUSE

-CENTRE PARISIEN DE TCC

18bis, rue de Verdun, 78110 LE VESINET

-LE CERCLE DE LA LONGUE BOXE

15, rue du Conservatoire, 75009 PARIS

-CERCLE FRANCILIEN DE TAI CHI CHUAN

7, rue Pipien, 91160 LONGJUMEAU

-CLUB DE TAI CHI CHUAN DE VERSAILLES

5 rue Victor Hugo, 92370 CHAVILLE

-DYGEL - DAO YIN DE LA GARONNE ET DU LOT

5 rue Basse, Place d'Aquitaine,
47300 VILLENEUVE SUR LOT

-ECOLE DE LA MAIN FRANCHE

9 rue Henri Lemaitre , B 5000 NAMUR, BELGIQUE

-ECOLE DE L'ARBRE DU VOYAGEUR

Pullewouwe,41, B 1730 ASSE, BELGIQUE

-ECOLE LUC DEFAGO

87, Bd Carl-Vogt, CH 1205 GENEVE, SUISSE

-FOYER RURAL DE FAYENCE

Quartier La Ferrage, 77 rue Comtesse de Villeneuve 83440
FAYENCE

-G R D T

15 bis route de Bellivet, 17810 ECURAT

-GROUPE DE LAUSANNE

chemin du Village, 32 CH 1012 LAUSANNE, SUISSE

-LA GRUE BLANCHE

14 rue des Fougereuses, 49540 MARTIGNE-BRIAND

-HO BAO PHUONG-HOANG

55 tivoli-rodiate, 97200 FORT-DE-France

-INPACT

18, rue Eugene Carrière, 67000 STRASBOURG

-KEMPERLE TAI CHI CHUAN

Kergariou Le Pouldu, 29360 CLOHARS CARNOËT

-KUN LUN

BP 20230, 49002 ANGERS CEDEX 01

-LE LOTUS BLEU

5 allée des Champagnolières, 74100 VETRAZ
MONTHOUX

-MAISON POUR TOUS DE GRUCHET

8 bis rue R. Coty, 76210 GRUCHET LE VALASSE

-MEJANNES MULTI-SPORTS

12 place Genette, 30430 MEJANNES LE CLAP

-NOIR ET BLANC

Route des Préalpes 8, CH 1723 MARLY, SUISSE

-OMC Genève

12 chemin de Vandelle, CH 1290 VERSOIS, SUISSE

-LA PETITE ECOLE DE TAIJI QUAN

81 rue de l'Etang à l'Eau, 93110 ROSNY-sous-BOIS

-POTENTIEL PLUS

Rue de la Bourgade, 04300 MANE

-PRATIQUAN

Nieuwe Schapenweg 32, B 1850 GRIMBERGEN,
BELGIQUE

**-SOUFFLE MOUVEMENT ET ARTS CHINOIS
TRADITIONNELS**

19 rue d'Ouessant, 35890 LAILLE

-LA SOURCE ET LE ROCHER

3 rue de l'Ecole, 34230 PLAISANT

-TAI CHI CHUAN DE GUENGAT

Kerguerber, 29180 GUENGAT

-TAI CHI DE BALMA

36 rue Georges Melies, 31130 BALMA

-TAIJI OPEN CLUB

23, rue de Contamines, CH 1206 GENEVE, SUISSE

-TAIJI QUAN AN ORIENT

8A boulevard Leclerc, 56100 LORIENT

-TAIJI QUAN DU MONT BOUQUET

Le Clos, 30580 BROUZET LES ALES

-TAI JI QUAN DE CORNOUAILLE

Mairie annexe de Nizon, 29930 PONT-AVEN

-TAIJI QUAN EN BAUGEOIS

19 place du Marché, 49150 BAUGE

-TAO

7, Rue des Ecureuils, 67240 KALTENHOUSE

-TCH'AN - TAIJIQUAN ANGOUMOIS

4 Impasse des Grands Champs, La Barboute,
16730 TROIS-PALIS

**-T'CHI CERCLE D'ETUDES TOULOUSAIN DU
TAIJI**

20 rue Claude Perrault, 31500 TOULOUSE

-TI AN TAO

Guesman, 29450 LE TREHOU

-USMV ARTS MARTIAUX - GYMNASSE GALLION

28 rue Chanzy, 78220 VIROFLAY

-VISA 2000

155 Faubourg de Rochebelle, 30100 ALES

-WORLD YMTQ FEDERATION

1962 New Chester Road RR#1,
MOSER RIVER BOJ2KO, CANADA

-WU XING

Via Regnoli 10 / L, I 00152 ROMA, ITALIE

-XIAO DING

21 rue des Pervenches, 57155 MARLY

-YMTAP

Les Helianthes Villa 7, 15 avenue de la Sariette,
13012 MARSEILLE

COTISATIONS 2006

(Exercice du 1^{er} novembre 2005 au 31 octobre 2006)

Adhésions individuelles à l'Amicale :

- Vous n'êtes pas responsable d'un groupe et vous désirez adhérer à l'Amicale et recevoir le bulletin à domicile, alors le tarif est de 23 €.
- Vous êtes responsable d'un groupe : dans ce cas nous vous encourageons à faire adhérer vos élèves selon les modalités de l'adhésion collective.

Adhésions collectives à l'Amicale :

- Vous êtes responsable d'un groupement (associatif ou non) et vous souhaitez l'affilier à l'Amicale ; deux éventualités se présentent à vous :
 - Votre groupe est inférieur à 15 personnes : vous réglez la somme de 46 € ;
 - Votre groupe est supérieur à 15 personnes : vous multipliez le nombre de personnes par 3,50 €.

Abonnement au bulletin :

- Vous appartenez à un groupement adhérent et vous désirez recevoir le bulletin personnellement : le coût annuel de l'abonnement est de 18,50 €.
- Vous n'êtes pas membre de l'Amicale : le coût de l'abonnement annuel est de 23 €

Un moyen simple de vous souvenir de vos derniers versements... Conservez cette partie dans votre documentation.

Vous avez versé en 2005 la somme de : le :

Je soussigné(e)

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Fax :

désire adhérer à l'Amicale du Yangjia Michuan Taiji Quan, à titre individuel et joins un chèque de 23 €

désire faire adhérer notre Association.

Nom de l'Association :

Adresse :

.....

Tél : Fax :

Je joins un chèque de 46 € car le nombre d'adhérents est inférieur ou égal à 15, ou

Je joins un chèque de 3,50 € x (nombre d'adhérents si supérieur à 15), soit de :€

désire m'abonner au bulletin, je joins un chèque de€.

Fait le à Signature :

Nouvelle adhésion

Renouvellement

Le bulletin d'adhésion est à adresser à :

Amicale du Yangjia Michuan Taiji Quan

c/o Jacques Lombard, 93 avenue de Strasbourg, 67400 Illkirch - Tél. : 03.88.67.83.20

LE SITE WEB ET LE BULLETIN DE L'AMICALE



<http://taijiquan.free.fr>

Le site de l'Amicale, mis à jour par Jean-Luc Pommier, vit grâce aux différentes associations qui communiquent des informations. Si votre association possède un site, un lien peut être établi comme c'est le cas avec la Suisse, la Russie, l'Amérique et autres. Outre les multiples informations sur notre style, il contient le listing de tous les membres de l'Amicale ainsi que le calendrier des différents stages organisés par les associations membres.

Pour voir vos informations figurer dans le site, adresser :

Un Email avec éventuellement un fichier attaché au format « .RTF » ou « .DOC », ou, si vous ne pouvez pas faire autrement, envoyer un document papier qui puisse être scanné à Jean-Luc Pommier, 63 rue de Saine, 94400 Vitry, pommier@mail.enpc.fr.

Vos articles, vos courriers des lecteurs et vos informations (stages ou autres) à faire paraître dans le Bulletin :

Hervé et Claudy se sont engagés à faire paraître tous les articles reçus en temps opportun aux mois de septembre, janvier et mai. Pour cela, il faut que les articles arrivent un mois avant la parution, c'est-à-dire, fin juillet pour septembre, fin novembre pour janvier et fin mars pour mai.

A qui adresser vos articles, vos courriers des lecteur et vos informations ?

- A **Hervé**, si votre article est déjà saisi, pour le calendrier des stages et autre manifestations : herve.marest@free.fr – 14 rue des Fougereuses, 49540 Martigné-Briand.
- A **Claudy**, pour les manuscrits non saisis, ou si vous désirez que votre texte soit « repris » : jeanmougin.claudy@wanadoo.fr – Claudy Jeanmougin, 15 bis route de Bellivet, 17810 Ecurat.

Conseils pratiques

Pour le calendrier des stages, il ne faut pas donner trop de détails, soyez clairs et précis en notant dans l'ordre :

- le thème du stage,
- le nom du ou des animateurs,
- les dates et le lieu du stage,
- le contact : nom, tél, mail, etc.

Puis adressez l'information à Hervé Marest et Jean-Luc Pommier.

Pour vos articles et vos courriers, le mieux est de le rédiger sous Word, que ce soit sur PC ou MAC, et de l'adresser en pièce jointe à Hervé Marest ou Claudy Jeanmougin.

Sollicitations... Il est possible que vous soyez contactés par Hervé ou Claudy pour pondre un article. Ne soyez pas surpris...

ADRESSES UTILES

**COLLÈGE EUROPÉEN DES ENSEIGNANTS DU
YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN**
c/o Nicole Henriod, 32 chemin du Village
1012 Lausanne
tél: (41) 21.728.44.58
Email : nicole.h@worldcom.ch

I.F.A.M.
Directeur des cours J.L.Saby
jlsaby@wanadoo.fr
Tél : 0033 687 34 22 54

**AMERICAN YANGJIA MICHUAN
TAIJIQUAN ASSOCIATION**
Charles Adamec, president, 2718 Webster Street, Berkeley
CA 94705, USA
Tél : (510)644-3724
Email : cgadamec@yahoo.com

AYMTA JOURNAL
PO Box 173,
Grand Haven, MI 49417,
USA

FEDERATION SUISSE DE TAIJI QUAN
C/o Luc Defago, , 551 route de Vovray
49220 Grez Neuville France
Tél : (41) 22.800.7
Email : luc.defago@bluewin.ch

**WORDL YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN
FÉDÉRATION (CANADA)**
RR#1 Moser's River, Nova Scotia, BOJ
2KO, Canada, Tél/Fax : (902) 347 2250

INTERNATIONAL TAICHICHUAN FEDERATION
Rm 608, 20 Chulun St.-Taipei-Taiwan-ROC
tel : 886 2 2775 8732/3
fax : 886 2 2778 3890
Email : tcass@ms35.hinet.net
Contact : George Lin

FÉDÉRATION DE TAICHI CHUAN ET CHI GONG
17 rue du Louvre 75001 Paris
tél : 01.40.26.95.50

**THE RUSSIAN ASSOCIATION OF YANGJIA
MICHUAN TAIJIQUAN**
86 Vavilova St., Apt. 40
Moscow 117261, Russia
Tél : (7) 095 938 5124
Fax : (7) 095 938 5000

**YANGJIA MICHUAN TAIJIQUAN
INT'L, et YANGJIA MICHUAN TAIJIQUAN
TEACHER'S ASSOCIATION INT'L, TAIWAN**
32-2F Fuguo Road
Shih-lin, Taipei, 111 Taiwan, ROC
Tél : 886-2-2837-1779
Fax : 886-2-2837-2258
Contact : Wang Yen-nien
Email : ymtitaipei@yahoo.com

THE TAI CHI CENTRE
70 Abingdon Road,
London W8 6AP, England UK
Tél : (44) 20 7937 9362
Fax : (44) 20 7937 9367
Email : peterclifford@thetaichicentre.com

TOKYO TAI KYOKKEN AOI KAI
Koengi Kita 2 33 5, Suginamiku, Tokyo, Japan
Tél : (81) 3 3339 6875

TAI KYOKKEN SHINKI KAI
2-1-6 Shironouchi St. Nada-ku
Kobe City, Hyogo Prefecture, Japan
Tél : (81) 78 861 8973

YANGJIA MICHUAN TAIJI QUAN FEIZHOU XIEHUI
Denis Banhero, 03 BP881 Abidjan 03
Côte d'Ivoire

ASSOCIATION WUXING
Ardito Gianvittorio
Via O. Regnoli 10/L, 00152 Roma/Italia
Tél : (065) 833 27 91-Tél/Fax : 834 85 63
Email : funzling@quipo.it



Adresse :

**Amicale du Yangjia Michuan
Taiji Quan
C/o Jacques Lombard
93 avenue de Strasbourg**

67400 Illkirch - France

**Tél. :
00.33.(0)3.88.67.83.20**

Internet :

<http://taijiquan.free.fr>



La Présidente :

Zouzou Vallotton

zouzouvallotton@hotmail.com

00.41.(0)24.463.45.04